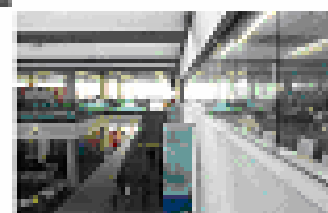
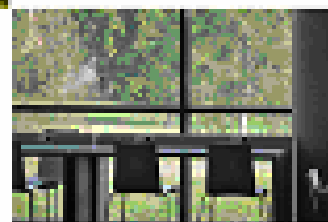


Rapport d'activité BU sciences 2014

juillet 2015



SOMMAIRE

Introduction	6
En 2014 la BU sciences c'est :	7
1. Gérer	8
1.1. Un personnel qualifié et expérimenté	8
1.2. Une équipe fragilisée par les « non-remplacements »	10
1.3. Des moniteurs-étudiants pour des activités spécifiques	11
1.4. Un budget contraint par les dépenses de bâtiment	12
1.5. La gestion du bâtiment : une difficulté quotidienne	14
2. Développer les collections	15
2.1. Politique d'acquisition	15
2.1.1 Adéquation de l'offre à la demande	15
2.1.2 L'offre de livres électroniques Cyberlibris	16
Progression du nombre d'utilisateurs	17
L'offre de livres et les recherches effectuées	17
2.1.3. Part des ouvrages en anglais	19
2.1.4. Prix des ouvrages, une certaine stabilité	20
2.1.5. Fonds de Culture Générale	21
2.1.6. Traitement des suggestions d'achat : un élément de la démarche qualité	22
2.2 Thèses UPS	23
2.2.1. Thèses soutenues à l'UPS et déposées à la bibliothèque	23
2.2.2. Travail sur la qualité des données, en vue de la réinformatisation	23
2.3. Accroissement des collections de périodiques papier	24
2.3.1. Les abonnements papiers en cours en 2014	24
2.3.2. Les collections reçues en dons	24

Un cas particulier : les mouvements de collections dans le cadre du Plan de conservation partagée des périodiques en Midi-Pyrénées (PCMP)	25
Traitement des dons reçus	25
2.3.3. Les échanges : une tendance à la baisse	27
Les Annales de la Faculté des sciences de Toulouse : AFST	27
Le Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse : BSHNT	28
La Société d'Histoire naturelle de Toulouse (SHNT)	28
2.4. Amélioration de la qualité des données	28
3. Valoriser les collections	28
3.1. Numérisation de périodiques anciens	28
3.2. Valorisation de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse	29
3.2.1. Exposition Centenaire 1914-1918	29
3.2.2. Site Web de la SHNT	30
3.3. Mise en valeur des collections d'ouvrages	30
3.3.1. Mise en valeur à distance : les pages thématiques du site web des bibliothèques	30
3.3.2. Mise en valeur des fonds de cartes	32
3.3.3. Mise en valeur des collections sur place : modification de la signalétique	33
4. Accueillir les publics	34
4.1. Les chiffres-clefs de l'activité des publics	34
4.1.1. Extension des horaires d'ouverture	34
4.1.2. Fréquentation en hausse de 3.80%	34
4.1.3. Les prêts diminuent de 6,77 %	35
4.1.4 Ce que l'on sait de l'usage de la documentation électronique	37
4.2. L'enquête de satisfaction du public Libqual	37
4.3. L'utilisation des services classiques	40
4.3.1. Informatique en libre accès	40
4.3.2. Photocopies et impressions	42
4.3.3. Prêt entre bibliothèques en baisse	43
4.4. Les nouveaux services	44
4.4.1. Prêt d'ordinateurs portables	44
4.4.2. Espace langues	44
4.4.3. Renseignement à distance (Service de référence virtuel SRV)	45
4.4.4. Rendez-vous bibliographiques	46
4.5 Petit bilan des services aux publics	46

5. Analyse des publics emprunteurs	47
5.1. Des étudiants de L et M majoritairement	48
5.2 Une pratique d'emprunt corrélée à la discipline UPS	49
5.3. Les publics extérieurs « autorisés »	50
6. Politique de valorisation et de communication	50
6.1. Expositions	50
6.2. Communication externe	51
6.2.1. Les visites guidées de la BU	51
6.2.2. La journée portes ouvertes	52
6.2.3. Relations avec le Pôle Communication de l'université et autres instances	52
7. Former les étudiants	53
7.1. Formation des L1 toutes inscrites dans les maquettes	53
7.1.1. Formations des L1 F2SMH	54
7.1.2. Formations des L1 FSI	55
Formations L1 SN	55
Formations L1 SFA	58
Formations L1 option MBQ	58
7.2. Formations en L2 et L3	59
7.2.1 Formation L2 F2SMH, option APAS	60
7.2.2 Formation L3 EEA	61
7.2.3 Formation L3 Parcours spéciaux maths et physique	62
7.2.4 Formation L3 AGP	62
7.3. Autres formations données par la BU	63
7.3.1. Lycéens des classes préparatoires de Bellevue	63
7.3.2 Les étudiants du CESI	63
7.3.3 Les formations pour les étudiants inscrits en master	64
7.4. Perspectives d'évolution des formations documentaires	65
Conclusion : que veut le public ?	67

Rédaction :

Agnès Bach, Mélanie Bart-Gadat, Florie Boy, Henriette de Daran, Régine Ha-Minh-Tu,
Dominique Piani, Bénédicte de Volontat

Introduction

L'année 2014 a été marquée par deux avancées majeures pour la qualité du service offert aux usagers.

Pour la première fois, le SCD a pu procéder à une grande enquête de satisfaction. L'enquête Libqual, référence internationale dans le monde des bibliothèques, a permis d'interroger le public et de connaître son appréciation sur chacun de nos services et espaces. Elle permet également de se situer par rapport aux autres bibliothèques françaises et étrangères, à une place très honorable à l'exception cependant de la question des horaires d'ouverture. Ce sont les avis et recommandations du public qui ont dressé la feuille de route de la BU pour l'année universitaire 2014-2015.

D'où, second point marquant, l'extension des horaires d'ouverture de 19h à 20h. Cette volonté du SCD, dont les modalités pratiques étaient à l'étude, a été confortée par la demande très claire du public d'une amélioration en ce sens. Mise en place début octobre, un premier bilan fin 2014 en fait percevoir le succès auprès des étudiants mais également le coût prévisible en année pleine pour lequel un financement reste à trouver.

D'un point de vue moins satisfaisant, l'année 2014 a été une année de gestion difficile. De nombreuses absences de longue durée ainsi que des TMS ayant entraîné des inaptitudes, ont pesé lourdement sur l'équipe restante, compliqué l'organisation et contraint à recourir de manière anormale à du renfort étudiant. Définir avec la DRH un seuil minimum à partir duquel les absences ou inaptitudes doivent être remplacées serait utile.

Au niveau budgétaire, le coût du bâtiment déjà en augmentation naturelle du fait de son vieillissement, a été considérablement aggravé conjoncturellement par une série de panne d'équipements stratégiques. Le budget de la BU ne permet de faire face qu'aux contrats de maintenance et opérations d'entretien annuel prévues. A chaque imprévu, et leur nombre augmente de manière préoccupante, il faut trouver un financement, le plus souvent après coup.

Au-delà du seul aspect financier, la question du transfert de la gestion du bâtiment à un service spécialisé, la Division Patrimoine, a été posée et un avis favorable de principe y a été donné par la Direction de l'Université. Reste à en prévoir les modalités pratiques et financières.

Enfin, soulignons la brillante réussite aux concours de deux collègues, conservateur pour l'une, BIBAS pour l'autre, qui encouragent collectivement à persévérer dans l'effort de formation continue des équipes.

En 2014 la BU sciences c'est :

37 professionnels,
498 000 € de budget (-2%),
248 000 € de dépenses documentaires (-4%),
7505 ouvrages acquis dans l'année (-0.5%), et équipés pour le prêt
2551 heures d'ouverture dans l'année (+6%),
une ouverture hebdomadaire augmentée de 9% depuis octobre,
551 194 entrées (+4%),
91 153 documents prêtés (-7%), puis rendus et rangés
274 600 pages vues sur Cyberlibris (+37%)
92 emprunteurs de portables (-21%),
2716 étudiants de L formés (+8%),
378 heures de formation assurées (+11%)
16 expositions ou manifestations (+77%)

1. Gérer

1.1. Un personnel qualifié et expérimenté

La composition du personnel de la BU sciences en décembre 2014 est la suivante :

Titulaires : Postes et ETP

	A		B		C	
	Nombre	ETP	Nombre	ETP	Nombre	ETP
Filière Bibliothèque	6	5,5	10	9,5	14	12,4
Filière AENES	0	0	0	0	1	1
Filière ITRF	0	0	0	0	1	1
TOTAL	6	5,5	10	9,5	16	14,4

Soit **32 postes** de titulaires représentant **29,4 ETP**.

Contractuels : ETP

	A	B	C	Total
CDI Extension Ressources propres SCD	0	1	2	3
CDD Extension Ressources propres SCD	0	0	2	2
CDD Remplaçant	0	0	0	0
TOTAL	0	1	4	5

En application de la loi Sauvadet, 2 agents en CDD ont vu leur contrat transformé en CDI au cours de l'année 2014. Le nombre total de contractuels reste identique à celui de 2013.

Il est à noter qu'il s'agit ici de postes définitifs, reconnus indispensables au fonctionnement de la bibliothèque lors de sa réouverture après doublement des surfaces publiques en 2010 et non de remplaçants d'agents absents.

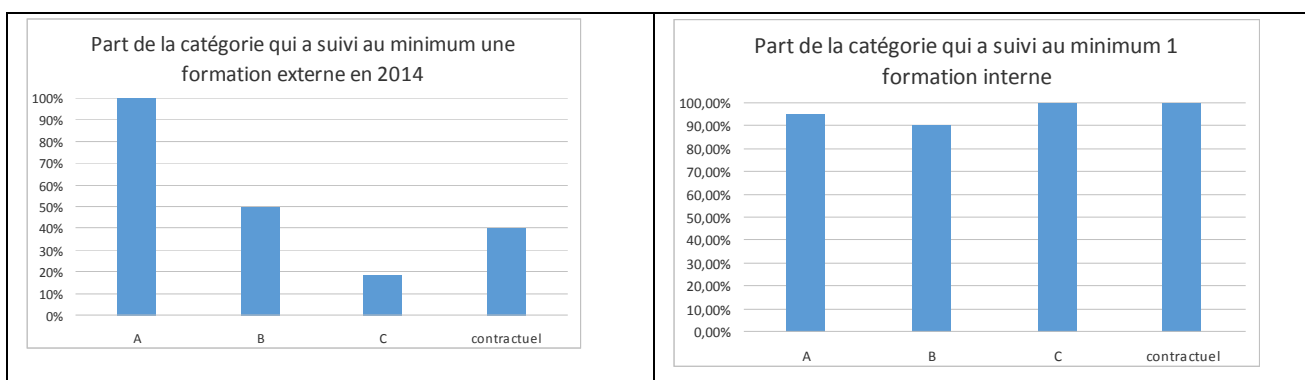
Le personnel de la BU sciences (titulaires et contractuels) atteignait en 2014 un total de **34.40 ETP**, répartis de la manière suivante :

Catégorie		Nombre de Postes	ETP
A	Conservateur	2,5	2,5
	Bibliothécaire	3	3
B	Bibliothécaire Assistant Spécialisé	10	9,5
C	ADJENES	1	1
	ATRF	1	1
	Magasinier	14	12,4
	contractuel	5	5
		36,5	34,4

2014 a vu des changements de personnel plus nombreux que d'habitude :

- 1 départ à la retraite d'un magasinier, non remplacé pendant une année universitaire complète
- 1 départ d'un magasinier en CDI suite à la réussite d'un concours, remplacé provisoirement
- 1 départ d'un bibliothécaire suite à la réussite au concours de conservateur. Ce poste, vital pour la section doit absolument être remplacé de manière pérenne.
- 1 départ pour mutation du conservateur chef de section, remplacé.

Stable et expérimentée, l'équipe de la BU a pu faire face à ces changements de personnel. L'organisation performante, la pratique systématique de sessions d'actualisation des connaissances ou des procédures la rend collectivement très efficace, du moins tant que le nombre d'absents n'est pas excessif.



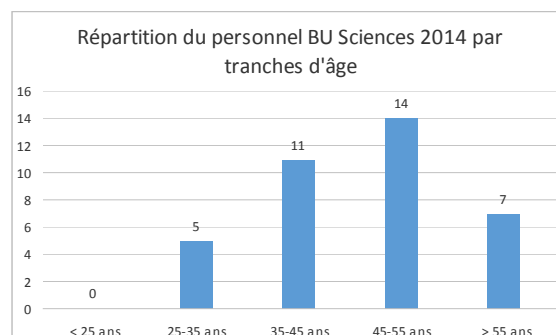
Continuant sur la lancée de 2013, le programme de formations internes « maison » du personnel s'est prolongé en 2014. Au total, les agents ont bénéficié de 84 jours de formation, soit une moyenne de 2.2 jours/personne. Formations internes à la BU pour une très grande partie, formations UPS ou délivrées par les principaux organismes de formation en documentation à Toulouse, la quasi-totalité des formations suivies n'ont pas engendré de frais.

Cet effort de formation, lié à la démarche qualité, doit être poursuivi. De même que les formations permettant aux agents de progresser dans leur carrière.

1.2. Une équipe fragilisée par les « non-remplacements »

La BU souffre d'un déficit chronique dû au non remplacement des agents à temps partiel : 2,1 ETP. En 2014, le fonctionnement de la BU a été rendu plus difficile que les années précédentes en raison de longues absences pour maladie auxquelles se sont ajoutées pour d'autres agents des pathologies de type TMS causant une inaptitude durable et dans un cas définitive aux tâches de magasinier de bibliothèque. Sur toute l'année 2014, 3 magasiniers ont été simultanément reconnus inaptes au moins temporairement aux tâches de magasinage (soit 25% de l'effectif). Les magasiniers aptes à l'exercice de leurs missions étaient si peu nombreux qu'il a fallu recourir en appoint à des moniteurs-étudiants. Cette situation outre qu'elle très préjudiciable à la qualité du service rendu, fait peser sur les agents restant une charge excessive qui à son tour risque d'entraîner d'autres TMS.

Il serait utile de définir un seuil minimum à partir duquel les absences ou inaptitudes doivent être remplacées. En période de fréquentation intensive, les mois en R, la BU ne peut pas supporter plus d'un absent de longue durée.



1.3. Des moniteurs-étudiants pour des activités spécifiques

Depuis plusieurs années, la BU emploie des moniteurs étudiants pour des activités ponctuelles ou spécifiques :

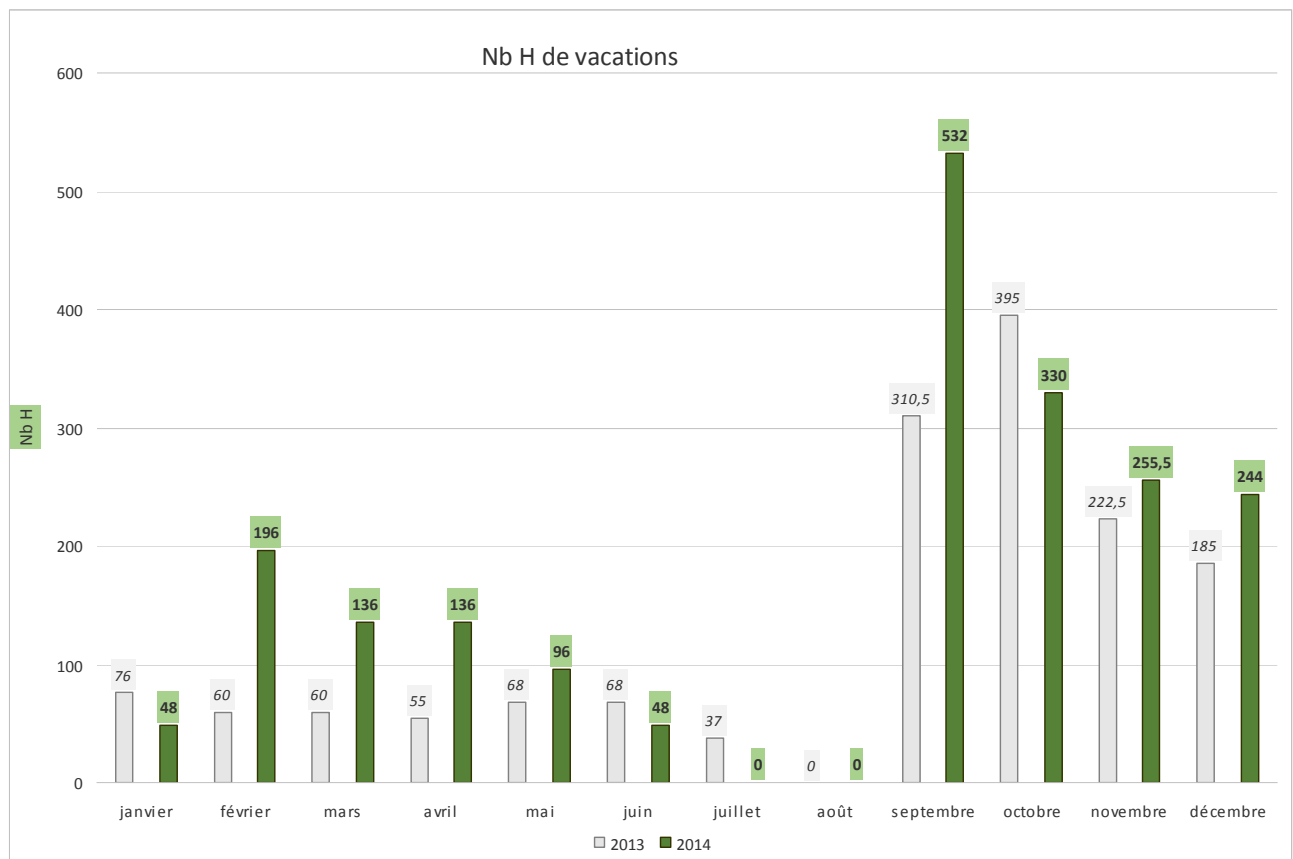
- Premier accueil des étudiants L1 au moment de la rentrée universitaire et renseignements généraux sur les services et les règles de fonctionnement de la BU (6 semaines).
- Appui logistique pour les questions informatiques du public (toute l'année).

En 2013, cet emploi étudiant représentait 1537 heures pour un montant global chargé de 21 202€

Au cours de l'hiver 2014, la BU a dû faire appel en urgence faute de personnel à des moniteurs pour effectuer des tâches de manutention et rangement des livres (120h) ainsi que pour soutenir le processus d'enquête Libqual (60h).

A partir de septembre 2014, des moniteurs-étudiants ont été recrutés et formés pour assurer l'extension des horaires d'ouverture de 19h à 20h, mise en place début octobre. Sur cette nouvelle tranche horaire, seul le service basique de prêt-retour des documents est proposé. Il est assuré par une équipe de 6 moniteurs étudiants accompagnée de deux agents de sécurité.

Ce nouveau service a nécessité en 2014 706 heures d'emploi étudiant pour un montant global chargé de 9204 €



Au total toutes activités confondues, l'emploi étudiant a représenté en 2014 2021 heures de vacation pour un montant global chargé de 26 348 €, soit une augmentation de 24% par rapport à 2013.

Le taux d'encadrement (rapport personnel, titulaires et contractuels / nombre d'étudiants de sciences et STAPS inscrits à l'UPS hors IUT) s'élève en 2014 à 2,3 pour 1000 étudiants. Ce taux demeure toujours très inférieur à la moyenne nationale (3/1000).

1.4. Un budget contraint par les dépenses de bâtiment

Le budget de la BU sciences s'est organisé de la manière suivante en 2014 :

Crédits ouverts au 1 ^{er} janvier 2014	495 818 euros
Montant final budgété au 31.12.2014	489 793 euros
Montant final dépensé au 31.12.2014	488 973 euros

Soit un taux d'exécution du budget de 99.82 %.

Les grandes familles de dépenses ont été regroupées dans le tableau suivant par couleurs.

Réalisé 2014	
Imputation	
Fluides	101 324 €
Achat de documentation, reliure, fournitures pour les livres	248 093
Prêt entre bibliothèques	10 058 €
Fournitures, petit équipement, mobilier	18 600 €
Communication	1 500 €
Frais de transports, livraisons	273 €
Frais de réception	650 €
Maintenance et travaux	27 953 €
Nettoyage des locaux	63 513 €
Entretien extérieur	17 006 €
Total	488 970 €

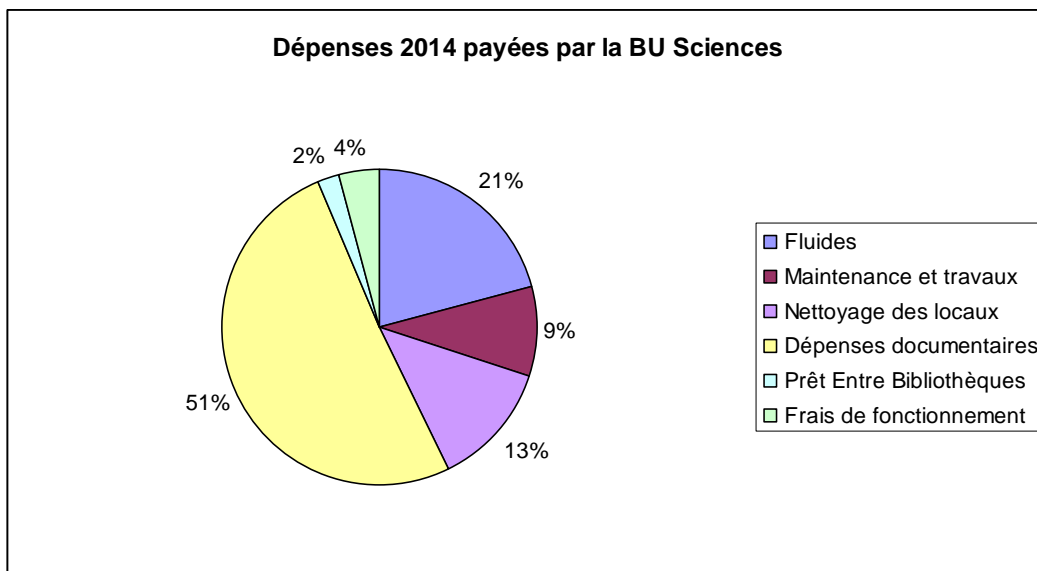
Il est à noter que des dépenses extraordinaires liées au bâtiment ont été en outre prises en charge par les SCD (facture SGE de régularisation de TVA depuis 2012) ou par la DAIAAC (réparation de l'ascenseur et d'équipements de sécurité tombés en panne suite à une coupure électrique).

D'autres équipements pourtant stratégiques ne sont toujours pas réparés un an plus tard faute de financement.

La BU sciences n'a qu'un budget infime pour les réparations hors contrat de maintenance dont le nombre s'accroît pourtant en fonction du vieillissement de l'équipement. Un GVT, glissement vieillissement technicité semble bien à prévoir là aussi.

En revanche, grâce à un hiver doux, le budget de la BU a été suffisant pour prendre en charge la totalité des charges d'électricité et chauffage y compris la consommation non budgétée correspondant à l'extension des heures d'ouverture au public de 19h à 20h à partir du 1^{er} octobre. Il est à craindre que cette conjoncture climatique favorable ne se renouvelle pas systématiquement et que la BU ait rapidement des difficultés à faire face à l'augmentation de la consommation liée à l'extension des heures d'ouverture de 8%.

Le budget de la BU sciences en 2014 peut se transcrire graphiquement ainsi :



C'est bien la prise en charge de réparations extraordinaires par la DAIAAC pour plus de 10 000 € et la baisse de consommation d'énergie (-1%) qui ont permis de rétablir dans le budget BU Sciences la primauté des dépenses documentaires sur les dépenses non documentaires, 51%

contre 49%. Ce rétablissement est artificiel et la tendance décrite en 2013 d'augmentation structurelle des dépenses de maintenance et entretien du bâtiment demeure.

1.5. La gestion du bâtiment : une difficulté quotidienne

Contrairement aux autres bâtiments de l'Université qui sont placés sous la gestion directe de la Direction du Patrimoine et de la Logistique, la responsabilité du bâtiment incombe au SCD, concrètement à la directrice de la BU Sciences, le SEC et le STI en assurant « le suivi technique de la maintenance ».

Cette séparation entre responsabilité du bâtiment et suivi technique de la maintenance est artificielle et nuisible. Les prévisions de long terme ne sont pas faites. La coupure électrique de l'été 2014 a provoqué des dégâts d'environ 30 000 € sur les équipements électroniques de la BU et a entraîné l'interruption des prêts des documents des magasins pendant trois mois, le temps qu'il a fallu au SCD pour obtenir le financement de la réparation de l'ascenseur.

La directrice de la BU, dont le métier est conservateur de bibliothèques, ne comprend pas toujours très rapidement ce dont la réparation est urgentissime, bien qu'elle n'ait pas de budget pour, et ce qui n'entraîne qu'un inconfort des usagers. Exemple, entre « coffret de relayage », et « clapet coupe feu » il n'est pas aisé de comprendre que le « clapet coupe feu » peut attendre.

De même, la BU sciences a eu le plus grand mal à faire proprement la clôture budgétaire 2014 entre des opérations de maintenance hors forfait quoique obligatoires excédant très largement les bons de commande, ou des sous-traitants envoyant des factures ne correspondant pas aux engagements.

Une demande de rattachement direct du bâtiment BU à la DPL a été faite et a reçu l'avis favorable de la Direction de l'Université en toute fin d'année. Il est urgent que cela se fasse réellement.

2. Développer les collections

2.1. Politique d'acquisition

2.1.1 Adéquation de l'offre à la demande

	2010	2011	2012	2013	2014
Nombres d'ouvrages achetés (exemplaires)	6414	7509	7354	7505	7509
Nombre de titres	3221	4492	3980	4268	4079
Nombre moyen d'ex. par titre	2	1,67	1,85	1,76	1,84

Afin d'augmenter l'adéquation entre les ouvrages présents sur les rayons et les demandes, la politique d'exemplaires multiples se poursuit pour certains titres qui connaissent une très forte demande simultanée. Notre politique de dialogue et de coopération avec certains enseignants, notamment dans les filières L1 (gros bataillons d'étudiants suivant les mêmes enseignements), permet parfois de rediriger la demande initiale sur un titre similaire présent dans l'offre électronique via Cyberlibris. La possibilité désormais offerte de réserver un ouvrage emprunté permet également de satisfaire un encore plus grand nombre d'étudiants, sans pour autant augmenter de façon démesurée le nombre d'exemplaires.

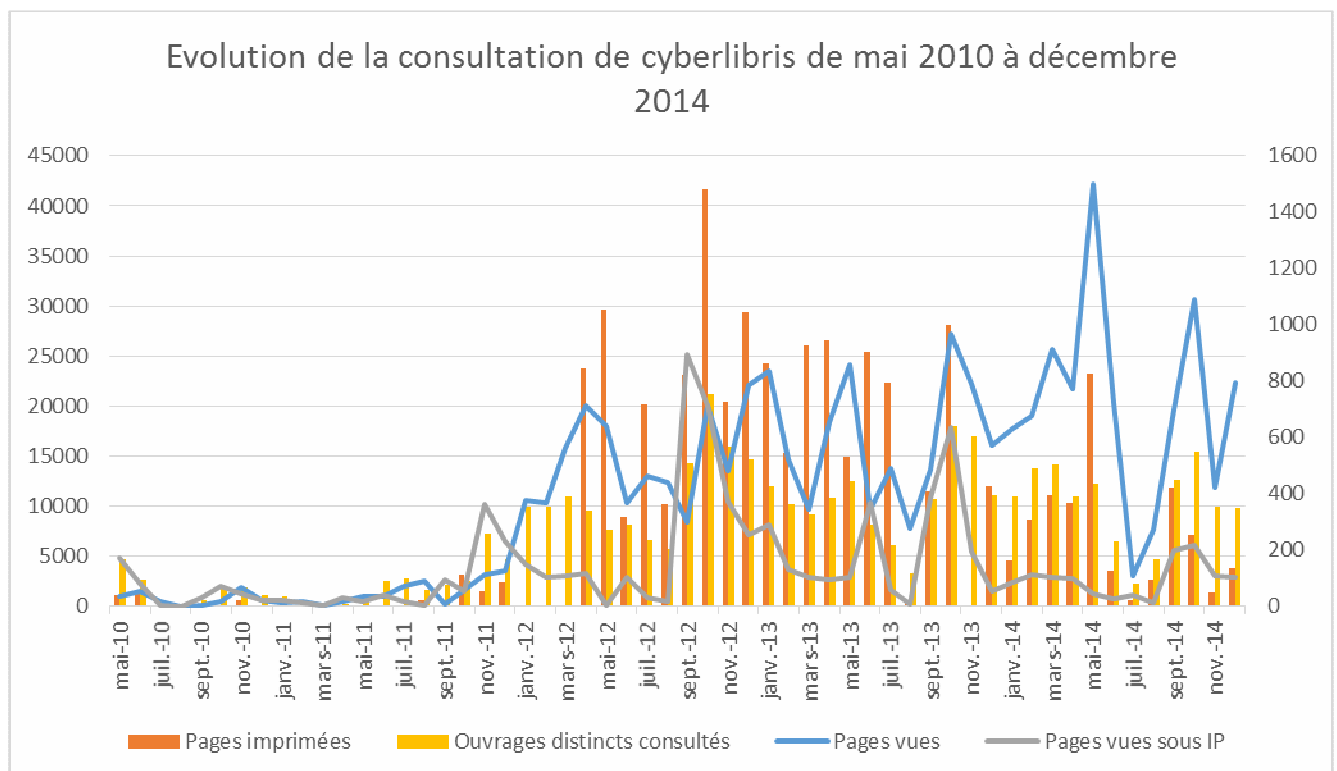
Domaine	Part des acquisitions (en nb d'ex.)				Nombre moyen d'exemplaires / titre				Part de la dépense			
	2010	2011	2012	2013	2010	2011	2012	2013	2010	2011	2012	2013
Sciences de la vie	10,90%	10,60%	13,20%	12,90%	2,6	2,9	2,6	2,3	13,10%	13,40%	14%	16,2
Mathématiques	14,10%	10,10%	13,60%	10,40%	3,5	3	3	2,7	13,30%	11,40%	12,20%	11,8
Physique	12,70%	9%	9,90%	9,20%	3,4	3	3	3,5	13,40%	12,80%	12,70%	13,4
Sciences de l'ingénieur	9,90%	11%	14,10%	14,40%	1,75	1,7	2	1,9	14%	16,20%	16,80%	17,6
Informatique	13,70%	9,60%	9,90%	9,00%	2	2	2,3	2,3	15%	12,60%	11,20%	10,5
Chimie	8,50%	7,40%	6,90%	5,90%	3,6	3,1	2,8	3,6	8,80%	10,60%	9,10%	8,5
Sciences de la terre et de l'univers	4,60%	5,20%	5%	5%	2	2	1,4	1,3	5,40%	5,20%	4,80%	5,7
STAPS	10,30%	10,50%	9,80%	10,80%	1,2	1,2	1,3	1,5	7,60%	8,60%	7,10%	9,6
CG	15,10%	15,20%	17,60%	11,80%	1,2	1,1	1,1	1,1	9,40%	9,20%	10,40%	9

2.1.2 L'offre de livres électroniques Cyberlibris

Depuis quatre ans, tous les L1 sont formés à l'utilisation de la plate-forme de livres électroniques Cyberlibris lors des formations de rentrée (septembre-octobre), plateforme riche d'environ 11 000 ouvrages.

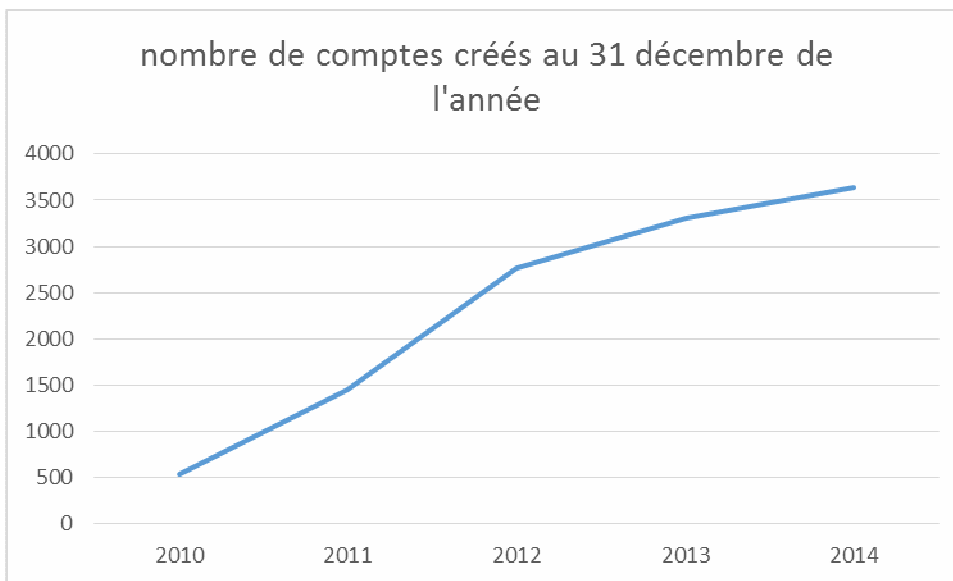
Jusqu'en mai 2013, les statistiques communiquées concernent l'ensemble de l'Université Toulouse III, sans qu'on puisse distinguer la part des étudiants par exemple des IUT ou des filières médicales des étudiants purement Sciences et Staps ; depuis mai 2013, les statistiques sont propres à la partie Sciences.

Cela rend les comparaisons difficiles. Néanmoins, l'augmentation des consultations de cyberlibris depuis sa mise en service à l'UPS en mai 2010 est constante et visible, avec des variations saisonnières importantes. L'ordre de grandeur de consultation, si on néglige les mois d'août est autour de quelques dizaines d'ouvrages mensuels pour 2011, 300 pour 2012, plus de 400 par mois pour 2014. De la même façon, le nombre de pages vues reste en-deçà de 3000 chaque mois pour 2011, au-delà de 10 000 pour 2012, plus de 25000 pour 2014.



Progression du nombre d'utilisateurs

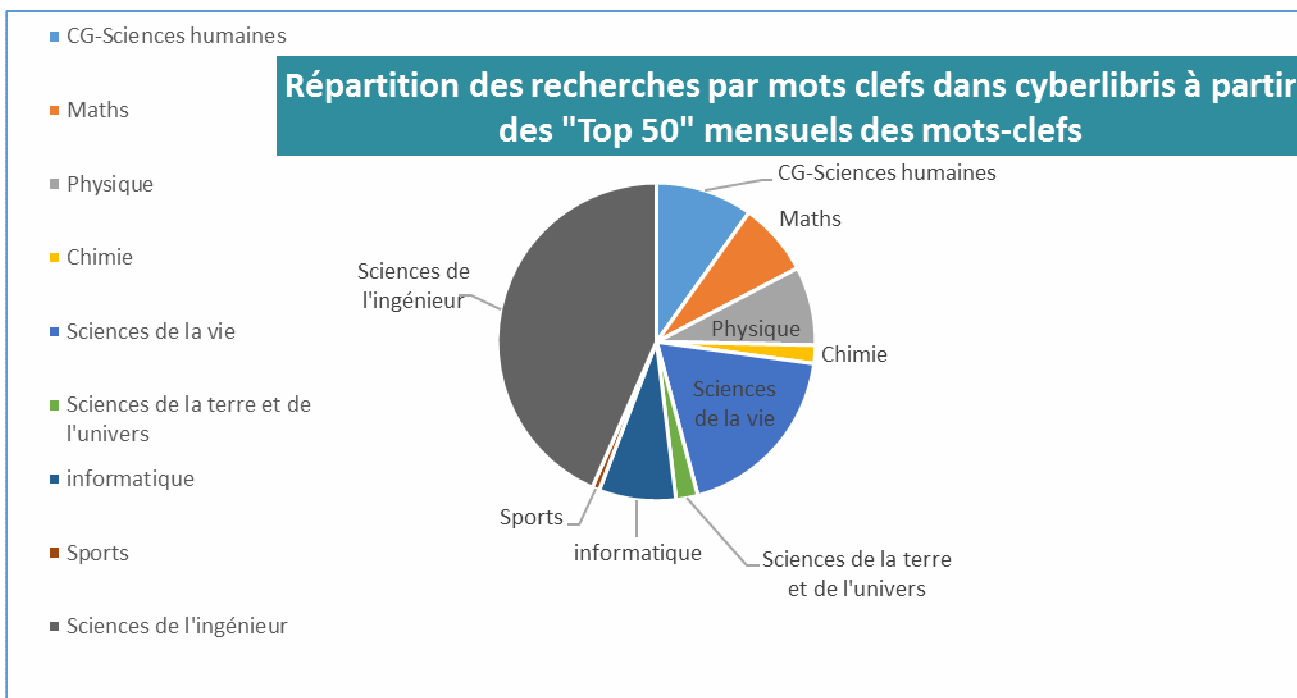
Pour pouvoir consulter Cyberlibris depuis l'extérieur du campus et activer un certain nombre de fonctionnalités (création d'étagères ou de dossiers, impression, recherche de membres, notes, surlignage), il faut se créer un compte personnel avec identifiant et mot de passe (démarche qui prend environ 1 minute). Ainsi, les comptes actifs permettent de mesurer l'utilisation de Cyberlibris dans ses fonctionnalités un peu avancées (au-delà de la simple consultation sur place). Là encore, on peut constater une progression constante du nombre de comptes actifs, qui, alliée aux chiffres de créations de compte, dénote que les utilisateurs ne se lassent pas de l'outil une fois le compte créé¹.



L'offre de livres et les recherches effectuées

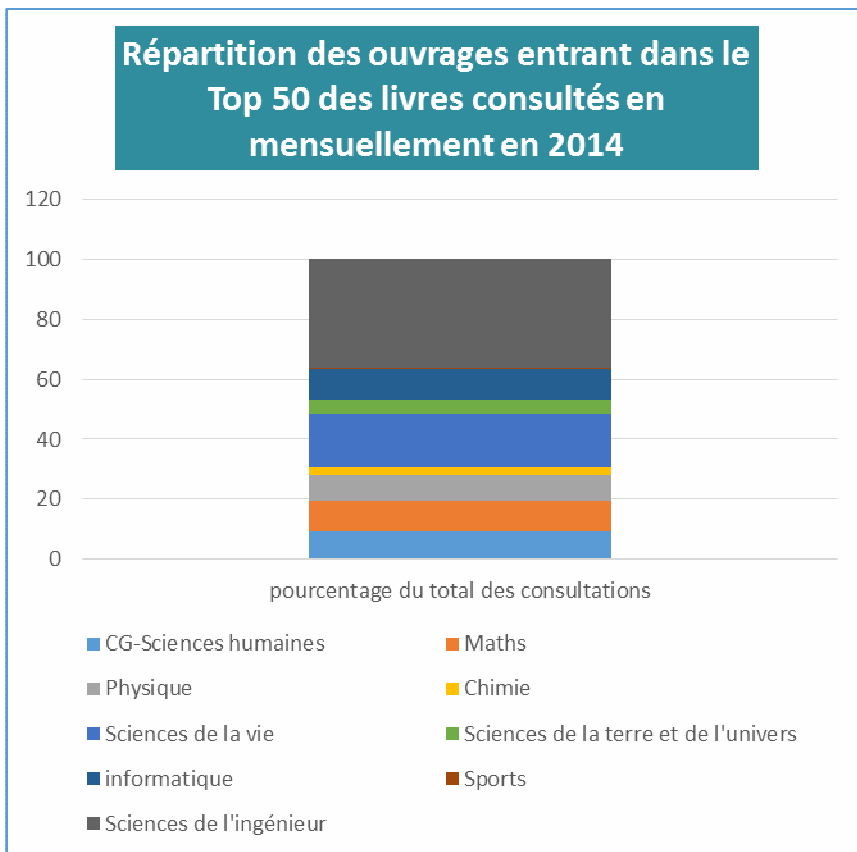
Cyberlibris comprend au 6 janvier 2014 9624 ouvrages dans son offre. A la fin de l'année, l'offre se monte à 11205 ouvrages. C'est donc une offre évolutive, qui a tendance à s'accroître avec le temps.

¹ À noter que la création de compte n'était pas possible depuis DOCADIS initialement, puis cela a été possible en novembre 2011, possibilité qui a duré environ un an (mais avec les problèmes de site internet), puis n'était pas stable sous le nouveau site.



Certains mots-clefs, trop vagues, n'ont pas pu être interprétés et ventilés dans les disciplines. Par ailleurs, certaines recherches sont réitérées plusieurs fois, avec des variations infimes ou des coquilles corrigées, ce qui augmente le poids de la discipline pour de simple raison de stratégies de recherche de la part de l'utilisateur.

Ventilation disciplinaire des ouvrages consultés :



Les sciences appliquées, notamment grâce aux ouvrages d'économie-gestion-management sont les ouvrages les plus consultés.

Le nombre de consultations d'ouvrages en anglais est souvent faible : des ouvrages qui n'apparaissent pas dans le Top 50 apparaissent dans le Top 20 en anglais. Ces ouvrages en anglais sont en général plus spécialisés, et sont sans doute le fait de lecteurs plus motivés. Enfin, on voit que soit l'offre, soit le lectorat n'est plus le même que pour les ouvrages en français, puisqu'on ne trouve quasiment plus d'ouvrages de management-gestion, et que les disciplines sont plus ventilées sur les disciplines scientifiques, avec toujours une prime à l'informatique. La barrière de la langue est-elle moindre pour ce dernier type d'ouvrage ?

Pour 2015, un effort pour le signalement des livres électroniques de cyberlibris devra être fait afin de les rendre plus facilement accessibles aux usagers.

2.1.3. Part des ouvrages en anglais

La part consacrée à l'achat de **titres en anglais** varie d'une discipline à l'autre et d'une année à l'autre.

Ces achats sont à mettre en perspective avec les consultations en hausse d'e-books en anglais d'une part mais également avec le faible succès de la documentation en anglais auprès des étudiants non anglophones dans certaines disciplines.

Part de chaque budget consacré à des achats en langue étrangère (% du budget de chaque fonds)	Part des titres en anglais 2009	Part des titres en anglais 2010	Part des titres en anglais 2011	2012	2013	2014
Sciences de la vie	8%	18,2 %	13,7 %	15,8%	16,2%	21%
Informatique	14.6%	27,9 %	24,8 %	27,5%	15,4%	9%
Mathématiques	2%	6 %	10,7 %	0,6%	7,2%	7%
Chimie	7.2%	26,2 %	40,8 %	38,6%	17,2%	6%
Physique	3.9%	25,8 %	30,6 %	25,1%	17,5%	16%
Sciences de l'ingénieur	4.3%	10,2 %	6,6 %	8,8%	10%	15%
Sciences de la terre et de l'univers	6%	25,9 %	0,5 %	7%	5,5%	14%
Culture générale	5.8%	6,2 %	4,8 %	3,3%	1,5%	3%
Sport	0%	3,1 %	1,4 %	0%	0,3%	0%
Moyenne	4%	17%	15%	14%	10%	10%

2.1.4. Prix des ouvrages, une certaine stabilité

	2010	2011	2012	2013	2014
Sciences de la vie	38,8	34,2	32,7	35,1	39
Mathématiques	30,3	30,6	27,6	31,6	29,9
Physique	34	38,7	39,2	40,4	37
Sciences de l'ingénieur	45,7	33,6	36,5	34	31,9
Informatique	35,4	35,5	34,2	32,7	31,1
Chimie	33,7	38,8	40,3	40,4	37,6
Sciences de la terre et de l'univers	37,5	27,4	31	30	35,2
Sport	24	22,2	22,2	24,7	23,1
CG	20	16,5	18,1	15,7	15,1

En 2014, le prix moyen des ouvrages (y compris la CG) s'établissait à 28 euros pour les ouvrages en français, et 75,2 euros pour les ouvrages étrangers.

2.1.5. Fonds de Culture Générale

La mise en valeur de ce fonds a pris une importance conséquente dans le projet de service de la nouvelle BU. La culture générale est désormais pleinement assumée dans la politique documentaire de la BU sciences au titre de la politique générale du service. Celle-ci se marque par exemple par l'emplacement stratégique voulu pour les BD à l'entrée du bâtiment.

Les acquisitions de **culture générale** représentent 7 % de la dépense en 2014.

Répartition du budget d'acquisition	2010	2011	2012 ²	2013	2014
CG	9,4%	9,2%	10,4%	9%	7%
disciplinaire	90,6%	90,8%	89,6%	91%	93%

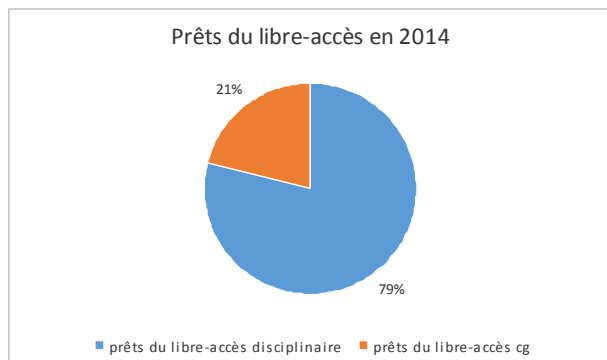
Elles se répartissent comme suit :

	2010	2011	2012	2013 ³	2014
Documentaires (société, emploi, pédagogie, langues, sciences et techniques, histoire, géographie...)	72 %	42 %	45,3%	74,57%	57%
Littérature et bandes dessinées	28 %	58 %	54,7%	25,46%	43%

Utilisation du fonds CG : part des prêts

² dû en partie au budget de langues et à des dépenses de fin d'années qui ont pu se concentrer plus facilement sur de la CG que sur des domaines scientifiques

³ Le budget de la culture générale documentaire dans son ensemble est obtenu en additionnant le budget CGD + le budget langues, le budget fonds pro, le budget SUP, et les acquisitions de CG de chaque fonds disciplinaire à compter de 2013.



A noter que le fonds de bandes dessinées a bénéficié en 2014 de l'achat de bacs sur roulettes qui ont permis de réorganiser la présentation du fonds : les séries prennent leur place dans les bacs, les ouvrages isolés dans les bacs à roulettes.

2.1.6. Traitement des suggestions d'achat : un élément de la démarche qualité

Un des points du projet de service de la BU Sciences est la mise en place de la démarche qualité. Pour cela, un certain nombre d'actions ont été menées et restent encore à mener (voir ci-dessous). Voici un exemple, appliqué à un point particulier des collections. Il s'agit du point F29 de Qualibib, notre référentiel en matière de démarche qualité en bibliothèque.

Fiche indicateur Qualibib n° 6 : Taux de suggestions d'achat traitées (F29)

Objectif

Mesurer la prise en considération des suggestions des usagers dans la politique documentaire

Domaine d'application

Toute bibliothèque

Définition

Pourcentage de suggestions d'achat de document traitées, par rapport au nombre total de suggestions. À noter : le présent indicateur ne mesure pas le taux de satisfaction des suggestions, mais simplement dans quelle proportion elles ont été traitées.

Méthode

Comptage des suggestions d'achat déposées dans les boîtes aux lettres et cahiers mis disposition des usagers à cet effet, en distinguant celle qui ont reçu réponse, qu'elle soit positive ou négative.

Interprétation

L'interprétation doit tenir compte des missions de la bibliothèque

La BU Sciences met à disposition du public à la banque de prêt un **cahier de suggestions d'achat**. L'intégralité des suggestions d'achat reçoit une réponse écrite dans ce cahier (et éventuellement par mail quand le lecteur a laissé ses coordonnées), qu'elle soit positive ou négative, formulée soit par l'acquéreur du domaine, soit par le responsable de la politique documentaire.

De plus, la **boîte à idées**, située dans le hall de la BU, reçoit également des suggestions d'achat. Là encore, l'intégralité des demandes reçoit une réponse dans le blog de la BU Sciences, Blobuss, et éventuellement par mail quand le lecteur a laissé ses coordonnées.

Le **site web** des bibliothèques de l'UPS possède un **formulaire de suggestion d'achat**, qui a pour destinataire le responsable des ressources documentaires et le responsable du module acquisitions, qui se chargent de redistribuer les demandes à l'acquéreur concerné. L'intégralité des demandes fait l'objet d'une réponse personnalisée par mail par l'acquéreur concerné.

Enfin, les pages thématiques du site web donnent le **mail de l'acquéreur du domaine**, qui peut donc là encore être contacté par ce biais. L'intégralité des demandes fait l'objet d'une réponse personnalisée par mail par l'acquéreur concerné.

2.2 Thèses UPS

2.2.1. Thèses soutenues à l'UPS et déposées à la bibliothèque

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre de titres	369	340	315	387	369	406

Ce sont bien les thèses déposées à la bibliothèque pendant l'année civile, non les thèses soutenues. Leur date de soutenance s'étale entre 2001 et 2014 : la collection est ainsi complétée d'année en année avec le dépôt parfois très tardif de thèses soutenues à l'Université.

Nombre de thèses déposées à la BU Sciences en 2014, réparties par années de soutenance.

Thèses soutenues en :	Nombre :
2001 à 2010	12
2011	7
2012	15
2013	213
2014	159
Total :	406

2.2.2. Travail sur la qualité des données, en vue de la réinformatisation

Le SCD de Toulouse III est site pilote pour le projet de nouvel SGBM. Des chantiers de nettoyage de notices en vue de la future migration doivent être régulièrement effectués. Ainsi, en 2014, 600 notices de thèses ont dû être nettoyées (rattachement d'exemplaire, fusion, etc.).

2.3. Accroissement des collections de périodiques papier

2.3.1. Les abonnements papiers en cours en 2014

La section Sciences gère directement les abonnements de niveau Hors-recherche, c'est-à-dire les titres de presse et d'actualité, de vulgarisation scientifique, et de Staps, mais également quelques titres de niveau Recherche ne possédant pas de version électronique. Les abonnements de niveau Recherche (passage au « tout électronique » en 2006) sont gérés par le service des Affaires générales du SCD, le signalement des périodiques électroniques hors bouquets relevant des disciplines scientifiques de la BU Sciences devant cependant être assuré par le Service des Périodiques de la BU.

	Nombre de titres en 2014 (2013)	Coût en euros en 2014 (2013)
Abonnements français	145 (146)	19 238 (19 169)
Abonnements étrangers	9 (9)	4578 (4319)
Echanges BU/AFST	23 (24)	0
Echanges BU/BSHNT	3 (3)	0
Dons courants	31 (16)	0
SHNT	179 (231)	1500 (1500)
Total	381 (429)	25 316 (24 988)

2.3.2. Les collections reçues en dons

Les origines des dons entrants sont diverses : laboratoire de l'Université qui redéfinit ses axes de recherches, changement de personnel dans les laboratoires, départ d'enseignants, autres établissements institutionnels, éditeurs, personnes privées, entreprises privées.

En 2014, les propositions de dons ont émané de :

INSA Toulouse, Supelec, BIU Santé Paris Descartes, Muséum de Toulouse, Enseeiht, OMP Patrimoine, BU Santé/UPS, IRIT/IUPS, Ensat, Bibliothèque de mathématiques/UPS, Professeur Beetschen, professeur émérite UPS
Entreprise privée : Imerys Talc Europe Toulouse
IRD (Institut de recherche pour le développement) – 93043 Bondy

Un cas particulier : les mouvements de collections dans le cadre du Plan de conservation partagée des périodiques en Midi-Pyrénées (PCMP)

Ce projet a été lancé en 2005 à l'initiative du Centre Régional des Lettres. La responsable du service des périodiques fait partie du Comité de pilotage de ce projet depuis sa création. La bibliothèque universitaire de sciences est positionnée comme établissement de conservation pour 9 titres, dont la spécificité est d'être l'œuvre d'institutions locales, à l'exception d'un titre.

Le PCMP a permis de renforcer la coopération documentaire entre les établissements. Ces derniers, lors de leur campagne de désherbage ou de collecte de fascicules manquants, se tournent régulièrement les uns vers les autres. Ainsi la Bibliothèque universitaire de sciences reçoit-elle régulièrement des fascicules proposés par le Muséum de Toulouse, mais également de la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Toulouse (Bibliothèque du Patrimoine, Rue du Périgord) ou des Archives départementales de la Haute-Garonne ou de celles des Hautes Pyrénées. Inversement, la BU Sciences a cédé un fascicule de périodique au Muséum de Toulouse, ce qui a permis à celui-ci d'afficher une collection complète, sachant que la collection de la BU est très lacunaire.

En 2014, la BU Sciences a ainsi reçu 127 fascicules du Muséum. Ces mouvements se font tant sur des titres inscrits au plan que sur des titres hors-plan.

(Le bilan du PCPM de 2014 laisse apparaître : 2863 fascicules de périodiques inscrits au plan ont été échangés, ainsi que 3606 fascicules de périodiques non inscrits au Plan).

Traitement des dons reçus

Fin 2013 il a été décidé de renforcer le traitement des dons pour en accélérer l'intégration aux collections et gérer au mieux l'espace en magasin. Trois dons importants arrivés en 2011-2012 avaient en effet saturé les espaces de stockage (Ecolab/FRET, Allées Jules Guesde/ancienne Faculté des sciences, INRA/LRSV).

Le don Ecolab résulte du déménagement du laboratoire Ecolab – site Rue Jeanne Marvig et site 4R3 (Ecolab et FRET, Fédération de recherches en écologie de Toulouse) fin 2010, puis de la réorganisation du site 4R1 en 2013 – dont la bibliothèque volumineuse reflétait l'importance de la

recherche toulousaine en botanique, hydrobiologie, et en écologie. Ce déménagement et la refonte des divers laboratoires autour des thématiques de l'écologie ont amené le laboratoire à se séparer de ces collections, pour certaines constituées à partir des années Soixante, lesquelles n'étaient plus consultées, ou bien dorénavant disponibles sous forme numérique. Un tri avait été fait préalablement à l'aide de listes en ce qui concerne les périodiques (2011, rue Jeanne Marvig et 4R3), puis sur place en ce qui concerne les monographies. Le traitement de ce don a démarré dès décembre 2010 (cartes) par les bibliothécaires assistants spécialisés, gestionnaires du fonds de cartes. Le traitement des monographies a débuté en 2012, assuré par la bibliothécaire assistante spécialisée gestionnaire du fonds Sciences de la Vie et par la responsable des dons, assistées par le Service de catalogage centralisé. Le traitement sera poursuivi en 2015, année qui devrait en voir son achèvement.

Don Ecolab intégré 2010 à 2014	Monographies	Cartes	Atlas
2010	0	31	0
2011	0	289	18
2012	2	0	0
2013	33	37	0
2014	102	174	0
Total	135	531	18

Dons divers

Il s'agissait de dons réceptionnés entre 2010 et 2013.

Le chantier de traitement de ces périodiques (tri, traitement bibliographique, équipement, rangement mais aussi proposition à d'autres bibliothèques) aurait été achevé fin 2014 si une panne prolongée de l'ascenseur donnant accès aux magasins ne l'avait retardé.

	Nombre de titres	En mètres linéaires
Nombre de titres non retenus	39	
Dont Nombre de titres envoyés à autres bibliothèques	8	
Nouvelles cotes créées (= nouveaux titres)	7	4.5
Nombre de cotes complétées (titres déjà présents à la BU)	16	20
Total	16	25

Les nouvelles cotes ou les cotes complétées relèvent essentiellement des domaines des sciences de la vie ou viennent compléter des titres du fonds de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse.

Le don du CNES date de 1999. A cette époque, le CNES avait cédé des collections de Proceedings IEEE non disponibles dans les bases IEEE. Ce don était composé d'une majorité de périodiques, mais également de monographies (154 intégrées en 2014). Le traitement de ce don avait connu quelques aléas, et subi un gros retard. Relancé en 2011, il a été repris et presque achevé en 2014.

Bilan : 154 monographies intégrées, 57 titres de périodiques intégrés (soit 57 nouvelles cotes = 15 mètres linéaires). Quelques documents ont été éliminés ou transmis à la BU Santé.

Les dons courants de périodiques. L'établissement reçoit des dons courants de périodiques émanant d'organismes institutionnels, d'institutions scientifiques et de sociétés savantes : 31 titres reçus en 2014. Le nombre de titres reçus varie d'une année sur l'autre en raison de la périodicité très irrégulière de certains de ces titres.

2.3.3. Les échanges : une tendance à la baisse

La Bibliothèque universitaire de sciences dispose de deux spécificités toulousaines permettant l'enrichissement de ses collections : les *Annales de la Faculté des sciences de Toulouse*, le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse*.

Cependant, le nombre de titres reçus par don ou échange est en baisse. Depuis environ quatre ans, 2 à 3 titres passent chaque année d'une édition sur support papier au support électronique accessible gratuitement en ligne sur le site de l'académie ou de la société savante concernée.

Ainsi la part des titres donnés ou reçus au titre des échanges pratiqués directement par la BU est passée de 197 en 2006 à 57 en 2014.

Il en va de même pour les titres reçus de la SHNT : 471 en 2006, 179 en 2014.

Les Annales de la Faculté des sciences de Toulouse : AFST

Les *AFST* sont publiées par l'Institut de mathématiques de l'UPS depuis 1887. Ce titre est trimestriel. Le département de mathématiques de l'Université Paul Sabatier remet 33 d'exemplaires à la BU, lui permettant ainsi de pratiquer des échanges de revues scientifiques. En 2014, la BU Sciences a reçu 23 titres de périodiques scientifiques d'académies et sociétés savantes étrangères.

Le Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse : BSHNT

Le *BSHNT* est publié par la Société d'Histoire naturelle de Toulouse depuis 1867. Sa périodicité est annuelle. Cette Société remet 6 exemplaires à la bibliothèque pour pratiquer des échanges de revues scientifiques. En 2014, la BU Sciences a reçu 3 titres de périodiques étrangers.

La Société d'Histoire naturelle de Toulouse (SHNT)

Cette société savante a été fondée en 1866. Grâce à son *Bulletin*, elle a rapidement développé un réseau international significatif d'échanges de publications scientifiques. Sur la base de ces derniers, la Société a constitué une bibliothèque importante qu'elle ne fut plus en mesure de gérer. Depuis 1921, suite à une convention signée avec l'Université de Toulouse, la bibliothèque de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse est abritée et gérée par la Bibliothèque universitaire de Sciences. La SHNT poursuit la publication de son bulletin et les échanges de revues scientifiques. Toutes les publications, périodiques et monographies, qu'elle reçoit au titre des échanges pratiqués directement par ses soins, sont adressées à la Bibliothèque universitaire de sciences de l'UPS. En contrepartie, la bibliothèque verse à la Société depuis 2005 une subvention annuelle d'un montant de 1500 Euros. En 2014, 179 titres de périodiques ont été réceptionnés et 113 monographies intégrées.

Importance du fonds : 2100 titres de périodiques, 1200 monographies.

2.4. Amélioration de la qualité des données

La nature même des périodiques entraîne un long et minutieux travail de signalement que la réinformatisation oblige à accélérer. A la demande du SICD, l'équipe des périodiques a dû en 2014 revenir sur 3000 notices soit qu'elles aient été reversées automatiquement en 2002 ou pour des modifications de zone ou du fait de modification de consigne de traitement de collection dans le SUDOC.

3. Valoriser les collections

3.1. Numérisation de périodiques anciens

Le CRL a mis en place et coordonne depuis 2008 une Commission Patrimoine. Via cette Commission, l'appel à projets de numérisation de la BNF a été relayé auprès du Comité de pilotage du Plan de Conservation Partagée des Périodiques en Midi-Pyrénées (PCMP). C'est

dans ce cadre, et répondant au programme de numérisation des revues de sociétés savantes de province, que le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse* avait pu être numérisé par la BNF en 2013, mis en ligne fin 2013, début 2014.

De la même façon, en 2014, ce sont les *Annales de la Société d'horticulture de la Haute-Garonne* qui ont été mises en ligne sur Gallica.

3.2. Valorisation de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse

3.2.1. Exposition Centenaire 1914-1918

Lors d'une réunion du comité de pilotage du PCMP en juin 2012, le CRL soumit la question de savoir si le Centenaire 14-18 pouvait représenter un cadre pour des manifestations de valorisation des périodiques en Midi-Pyrénées et du travail du PCMP.

Sur la base du volontariat, 14 établissements ont décidé de proposer des projets.

La Bibliothèque universitaire de sciences a proposé de travailler sur les revues des sociétés savantes toulousaines pendant la Première Guerre mondiale, et plus spécifiquement sur la Société d'Histoire naturelle de Toulouse. Le projet scientifique a été entièrement porté par la bibliothécaire responsable du service et responsable du fonds de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse.

Après plusieurs semaines de repérage, la Société d'Histoire naturelle est devenue thème central de l'exposition. Le *Bulletin de la Société* n'ayant pu paraître entre 1914 et 1918, comme ce fut le cas de nombreuses publications, le projet s'est dessiné autour du thème des relations de la SHNT avec l'Allemagne depuis sa création en 1866 jusqu'en 1921, à travers les pages du *Bulletin*, qui a été entièrement dépouillé pour les années concernées. Cela a permis de montrer l'évolution des relations entre les savants toulousains et les savants allemands, sur le fond des événements politiques et conflits : guerre franco-prussienne de 1870 et perte de l'Alsace-Lorraine, guerre de 1914-1918 et conséquences de ce conflit.

La préparation a demandé deux ans. La partie réalisation infographique (transfert des maquettes Word sous le logiciel d'infographie Indesign) a été assurée avec beaucoup d'intérêt et d'application par un collègue contractuel de catégorie B, du Service Formation, Communication, Expositions. Cette partie a demandé six mois de travail.

Trois volets thématiques, déclinés en quinze panneaux, sept vitrines, une exposition des revues continuant d'arriver par la voie des échanges. La fabrication des panneaux a été faite par un prestataire extérieur, Repicolor 31 (fournisseur retenu par l'Université pour le lot n°3 des marchés) et financée par la Société d'Histoire naturelle de Toulouse (1129 euros).

L'exposition a été présentée du 3 novembre au 31 décembre 2014. L'inauguration a eu lieu en présence du Président de l'Université, Monsieur Monthubert.

Le projet global du CRL, regroupant les initiatives individuelles, a reçu le label 14-18 de la Mission nationale interministérielle, la Mission Centenaire.

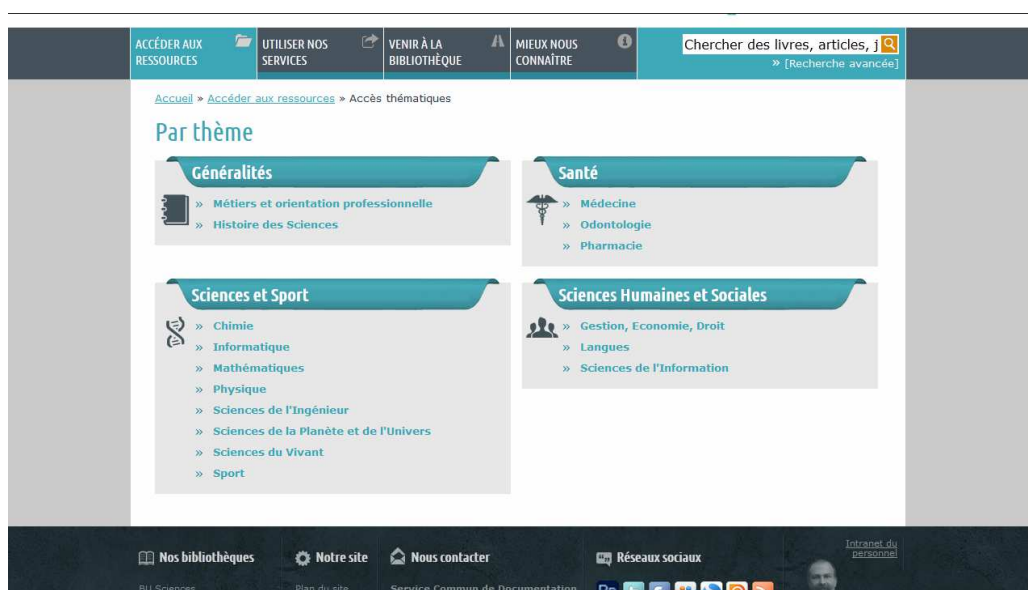
3.2.2. Site Web de la SHNT

Le site web de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse a pu être lancé conjointement à l'exposition. La présence sur Internet étant devenue incontournable, la Bibliothécaire responsable du fonds de la SHNT avait soumis une maquette en 2008 au bureau de la Société et rédigé un certain nombre de contenus. Le projet a connu du retard, pris en charge successivement par plusieurs membres de la Société. Il a enfin abouti à l'automne 2014. L'adresse du site est la suivante : <http://www.shnt.fr/>

3.3. Mise en valeur des collections d'ouvrages

3.3.1. Mise en valeur à distance : les pages thématiques du site web des bibliothèques

Le nouveau site web des bibliothèques de l'UPS, ouvert en novembre 2012, propose un accès thématique : 16 pages thématiques, dont 12 sont gérées par les acquéreurs de la BU Sciences. Les acquéreurs de la BU Sciences se sont emparés de ces pages pour en faire un outil de valorisation et de repérage des fonds. Ils se sont formés et ont vu une montée en puissance de leurs compétences et de leur maîtrise des différents outils à leur disposition pour obtenir une configuration de ces pages thématiques, à la fois homogènes dans leur contenu, et laissant une liberté à chacun de mettre l'accent sur tel ou tel aspect de son fonds.



On peut y trouver les ressources électroniques correspondant à la discipline, les coordonnées de l'acquéreur, les autres bibliothèques de l'UPS desservant la discipline.

On y trouve, sous forme d'un **carrousel dynamique**, mis à jour régulièrement sur chaque page, une sélection des nouveautés du fonds, comprenant une image de la couverture, le titre et l'auteur, avec des liens externes, vers le catalogue ou toute autre source d'information sur l'ouvrage (site de l'éditeur par exemple).

On peut trouver dans les pavés « Actualités » ou « zoom sur » des ressources externes ou auto-produites, sur la discipline et les collections de la bibliothèque, notamment des liens vers des **livres électroniques** sélectionnés par les acquéreurs (livres individuels ou bien étagère virtuelle constituée par l'acquéreur sur la plate-forme de livres électroniques cyberlibris-scolarvox).

Ces pages sont en constante adaptation et leur contenu est susceptible d'évoluer fréquemment, d'autant que des outils nouveaux sont disponibles. On peut penser ici à l'outil DoMyBiblio développé par l'ABES, qui pourrait permettre de mettre sur les pages thématiques, en plus du carrousel, une liste complète et agréable à feuilleter, des nouveautés ou des nouvelles acquisitions de chaque fonds.

Enfin, la mise en valeur des nouvelles acquisitions des secteurs de culture générale est assurée dans le blog de la BU Sciences, **Blobuss**, qui existe depuis plusieurs années. Sa visibilité a été améliorée en 2014 par une mise en valeur de ses billets dans la page d'accueil du site, via un pavé parallèle au pavé « Actualités » :



Les nouvelles acquisitions des secteurs de culture générale de la BU Sciences font l'objet de billets thématiques mensuels, dans la rubrique « Culture, détente ».

Par exemple :

Horaires

La BU Sciences est ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 20h et le samedi de 9h à 13h.

Commentaires récents

Merci de votre commentaire il y a 10 mois 1 semaine

Un grand merci pour cette il y a 10 mois 2 semaines

Bonjour, pour accéder aux il y a 2 années 3 mois

A propos

Mots-clés

Culture, détente culture générale Evènements Infos pratiques Sports

Physique patrimoine Sciences Livres ressources électroniques exposition Acquisitions

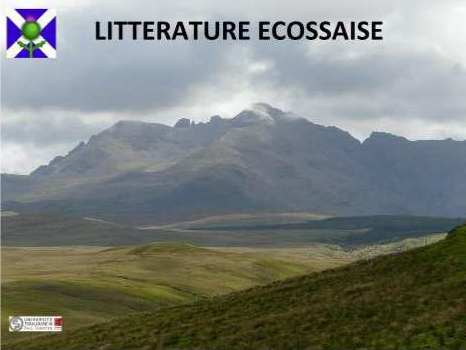
Littérature Écossaise

Publié par l'Equipe BU Sciences le Mercredi, Septembre 3, 2014

Après la trêve estivale, le Secteur de Culture générale de la BU reprend le cycle de ses expositions thématiques. Le très prochain référendum pour l'indépendance de l'Ecosse nous donne l'occasion de quitter virtuellement la lumineuse fin d'été toulousain pour les brumes du Nord-Ouest européen.

Sections: Culture Détente

Tags: culture générale ; exposition thématique



Nous vous présentons donc une sélection de romans traduits de l'Écossais. Nous avons également sélectionné quelques documentaires qui vous permettront de découvrir la culture et le

Rechercher sur le blog

Archives

- Choisir -

On parle de nous

Expo à la BU

[archicontemporaine.org](#)

[BU de Paul Sabatier: gravée dans le béton](#)

[Chicken flat @ BU Paul Sabatier](#)

[De nouveaux espaces et services](#)

[Débrouille en fac](#)

[La bibliothèque des sciences rénovée](#)

[Les BU ne sont pas que de longues suites d'étagères remplies d'ouvrages rébarbatifs ou techniques.](#)

[Tutorat associatif toulousain, les BU](#)

Liens

[Associations étudiantes de l'UPS](#)

[Bureau numérique](#)

[Compte lecteur](#)

[Fragments de science](#)

[Le site du Service Commun de Documentation de l'UPS](#)

[Ressources électroniques](#)

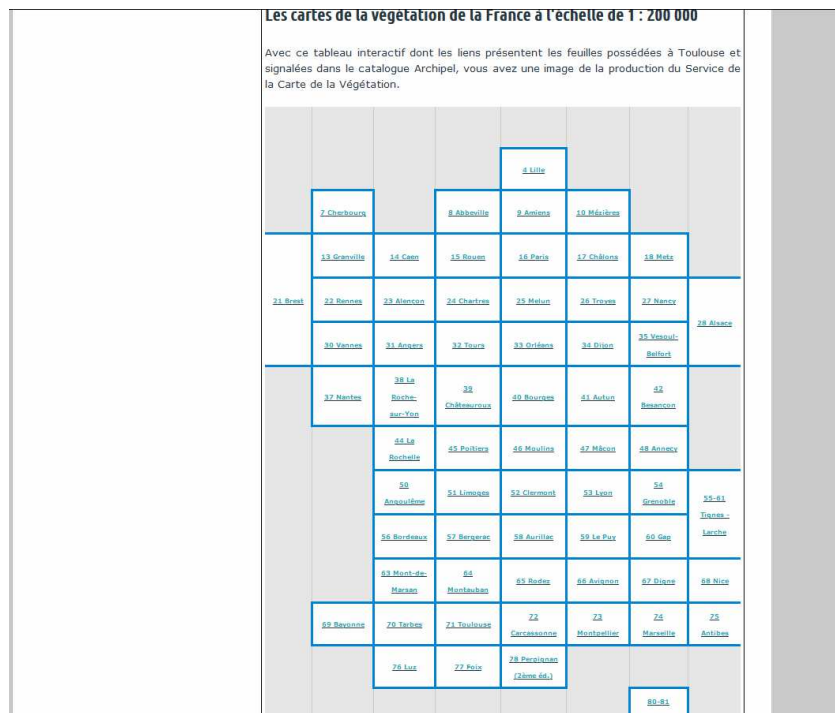
[Suggestions d'achats](#)

Photos de la BU

blogs.cd.ups-tlse.fr/sciences/tags/acquisitions

3.3.2. Mise en valeur des fonds de cartes

La BU Sciences possède un fonds important de cartes et complète ses collections régulièrement par des achats ou par des dons entrant. En 2014, 176 cartes sont entrées en don dans les collections de la BU en 2014, notamment des cartes de la végétation. Ces dernières ont fait l'objet d'un travail spécifique et complet de la part du binôme d'acquéreurs-catalogueurs responsable du fonds de cartes. En 2014, outre le travail courant, un travail spécifique a été mené sur la carte de la végétation : le fonds a été catalogué, et une carte d'assemblage interactive a été réalisée et mise en ligne sur la page thématique « Sciences de la Planète et de l'Univers », qui répertorie l'ensemble des cartes de la végétation, avec le titre de la carte cliquable, renvoyant à sa notice du catalogue.



La mise en valeur de ce fonds très particulier est donc assurée pour nos publics.

3.3.3. Mise en valeur des collections sur place : modification de la signalétique

La signalétique de la BU Sciences a été mise en place au moment de l'ouverture de la deuxième tranche des travaux (extension des surfaces) en 2010. La signalétique des grandes disciplines notamment est parfaitement intégrée dans le bâtiment (kakemonos sur fonds bleu avec des photos noir et blanc tirée de la façade en béton sérigraphié). La signalétique plus fine, au niveau des étagères et au niveau des tablettes, méritait une réflexion et un travail de mise en conformité esthétique avec la nouvelle charte graphique de la bibliothèque, ainsi qu'une amélioration de son confort d'utilisation.

Pour cela, le travail de deux stagiaires, étalés dans le temps, a permis de poser un diagnostic sur ce qu'il convenait de faire apparaître. Des modèles ont ensuite été élaborés et ont été présentés à l'équipe pour aboutir, à l'été 2014, à la mise en place de la signalétique des étagères et des tablettes.

D'autres éléments de la signalétique seront bientôt mis en place : signalement plus fin des sous-disciplines sur les étagères et mise en valeur améliorée du fonds de livres électroniques.

4. Accueillir les publics

4.1. Les chiffres-clefs de l'activité des publics

4.1.1. Extension des horaires d'ouverture

L'augmentation des horaires d'ouverture est une demande ancienne du public. Cette demande empirique a été confortée par l'enquête de satisfaction Libqual, première du genre pratiquée dans notre SCD, et qui fait l'objet d'un point particulier de ce rapport.

Les horaires d'ouverture ont donc été prolongés d'1 heure par jour à partir du 6 octobre 2014 : la bibliothèque fermant désormais à 20h au lieu de 19h d'octobre à juin. Cela représente une augmentation de 8.8% des heures d'ouverture de la période concernée. A terme, en année pleine été inclus, l'augmentation des horaires d'ouverture devrait atteindre 7 à 8 % du volume horaire annuel. Il faudra attendre la fin de l'exercice budgétaire 2015 pour connaître le coût complet, fluides inclus, de cette extension d'horaire qui nécessite une équipe de six moniteurs accompagnés de deux agents de sécurité.

Nombre d'heures hebdomadaires	56 h 30	61 h 30
Horaires du lundi au vendredi	8 h 30 – 19 h	8H 30 -20 h
Horaires du samedi	9 h – 13 h	

La BU sciences a ouvert plus en 2014 qu'en 2013 : 2551,5 heures au lieu de 2403.

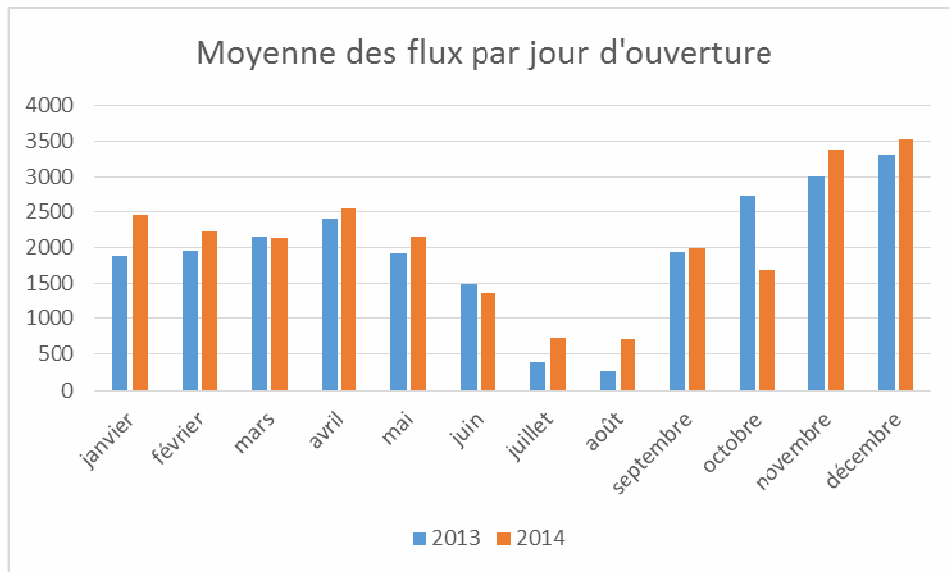
Les extensions d'horaires représentent 56 h sur le dernier trimestre 2014. .

4.1.2. Fréquentation en hausse de 3.80%

Le nombre d'entrées en 2014 a augmenté de **3,80%** par rapport à 2013:

	2014	2013
Nombre total d'entrées	551 194	530 981

La fréquentation suit toujours un rythme saisonnier classique lié à l'année universitaire. Une analyse par mois permet de constater le même rythme de fréquentation : la chute du mois d'octobre 2014 est due à une baisse très nette de la fréquentation pendant les vacances, ce qui n'était pas le cas les années précédentes. Deux jours de grève en octobre ont également eu une incidence sur la fréquentation et sur les réservations de salles de travail en groupe.



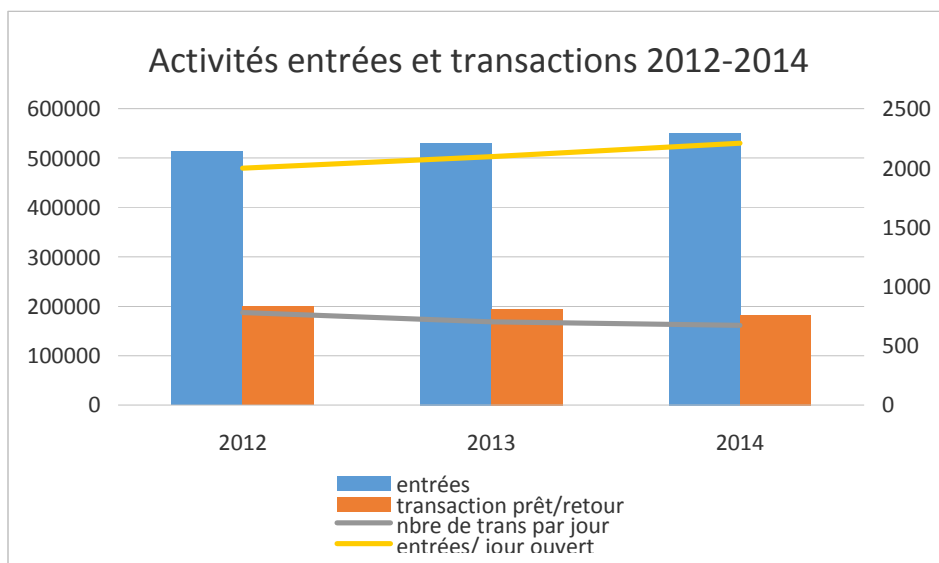
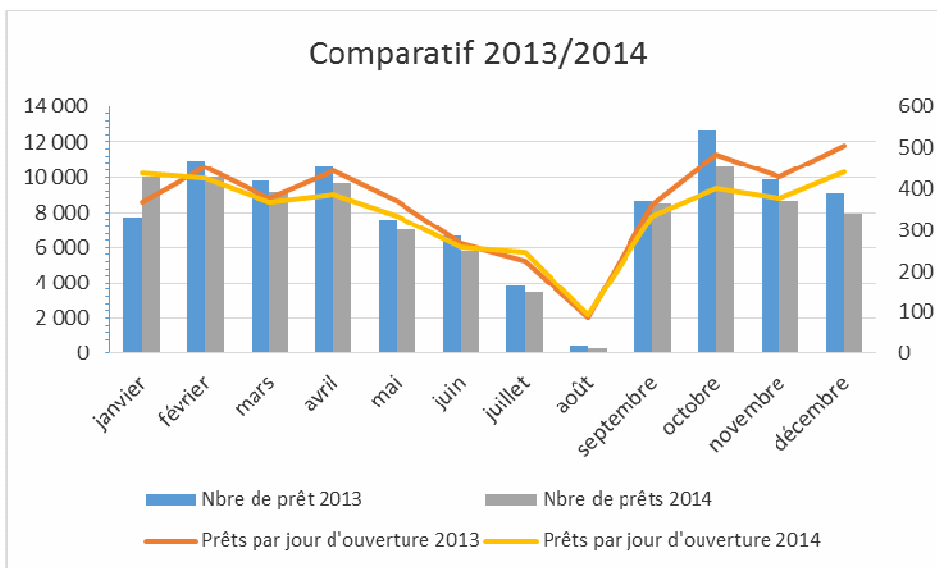
Aux périodes de forte affluence (dernier trimestre), les étudiants ont l'impression que la Bibliothèque est pleine. Une opération de comptage manuelle a permis de nuancer cette impression, le taux d'occupation atteignant 60 % aux heures pleines : le début de l'après-midi. Un comptage a été refait de manière plus légère. Toutefois un comptage a été fait pour évaluer l'occupation de la BU entre 19h et 20h. Le public restant le soir fluctue entre 500 personnes au mois de novembre le mercredi soir et une centaine de personnes le vendredi soir. La moyenne se situe entre 200 à 300 personnes présentent régulièrement le soir à la BU, soit 10% du public.

4.1.3. Les prêts diminuent de 6,77 %

Le nombre des emprunts 2014 baisse assez fortement 6,77%, après une baisse modérée en 2013 de 2,33%.

	2014	2013
Nombre total de prêts	91 153	97 770
Nombre moyen de prêt / lecteur / an	11,62	12,34

On peut noter le volume particulièrement haut du volume de prêts à certaines périodes de l'année, qui correspondent aux pics annuels de fréquentation.



Le volume de transaction à la banque de prêt reste important, mais le ratio suivant confirme une érosion du prêt malgré l'augmentation de la fréquentation.



	entrées	transaction prêt/retour	jours ouverts samedis inclus	x prêt pour 1 entrée	nombre de trans par jour	entrées/ jour ouvert	nombre d'entrées par transaction
2006	349 637	212 028	248	0,30	855	1 410	1,65
2012	513 649	200 569	257	0,19	780	1 999	2,56
2013	530 982	195 134	253,5	0,18	703	2 095	2,98
2014	551 196	182 820	249,5	0,17	674	2 209	3,28

D'autres indices confortent l'idée d'une évolution tendancielle des pratiques vers moins d'emprunts « physiques » mais davantage d'utilisation d'autres services. Il est infiniment regrettable de ne pouvoir mesurer finement, faute de recueil de données adéquat, l'augmentation de l'usage de la documentation en ligne, e-books ou articles de périodiques, qui en sont le pendant.

4.1.4 Ce que l'on sait de l'usage de la documentation électronique

Il est toujours difficile pour le moment de faire un corollaire avec la consultation de la documentation électronique 1^{er} cycle, même si les chiffres concernant Cyberlibris donnent déjà quelques indications (voir 2.1.2). En effet fin 2014 il y a 3000 comptes actifs d'étudiants. Le chiffre double par rapport à 2013 (1500 étudiants). Ce nombre est à mettre en regard des 7000 étudiants emprunteurs (4125 en L). Toutefois il est impossible de dire s'il s'agit de nouveaux publics ou d'une diversification des usages.

Les statistiques d'usage de la documentation électronique de niveau recherche sont massives (plus de 1 000 000 téléchargements d'articles). Des premières tentatives d'analyse montrent que pour les connexions sur authentification de 2014 (service Docadis), les étudiants utilisent ce service de façon massive à partir du Master. Les étudiants de médecine sont de gros utilisateurs. En excluant le public de Santé, ce sont les publics de chimie (23%) et de sciences de la vie (30%) qui suivent. Les étudiants de sport méconnaissent les ressources qui leur sont proposées même si elles sont encore faibles.

4.2. L'enquête de satisfaction du public Libqual

Engagée dans une démarche qualité définie par le projet de service 2012- 2015, la BU sciences a déjà mis en place un certain nombre d'outils et de procédures pour garantir un accueil de qualité constante (boîte à idées, indicateurs de traitement de demande, procédures d'accueil).

Elle n'avait jusqu'alors put procéder qu'à des sondages ponctuels et souvent artisanaux auprès du public présent à la bibliothèque pour connaître son avis et ses besoins.

L'évaluation de la satisfaction du public et le recueil de ses besoins étaient inscrits dans la proposition du SCD pour le contrat quinquennal. C'est l'outil Libqual, enquête en ligne internationale conçue aux Etats-Unis mais disponible en français et déployée dans les BU françaises depuis plusieurs années qui a été choisie pour mesurer la perception des usagers sur tous les aspects du service : horaires, lieu, qualité de l'accueil, renseignement, disponibilité des équipements, du personnel etc.

Cette enquête, menée sur tout le SCD du 29 janvier au 19 février 2014, était assortie de récompenses offertes par tirage au sort parmi les répondants. Cela en a sans doute assuré un très honorable taux de réponse malgré la longueur l'enquête et la très fâcheuse concomitance avec une enquête plus large lancée par l'Université fédérale de Toulouse au nom du réseau des bibliothèques.



4521 questionnaires ont été recueillis dont 2110 questionnaires complets et validés répartis ainsi :

BU Sciences	1199 questionnaires
IUT Ponsan	294
IUT Rangueil	208
Santé	225

L'enquête Libqual elle-même repose sur un système de notation à 3 niveaux : qualité ressentie, qualité souhaitée au minimum, qualité souhaitée au maximum.

Libqual : le radar des 23 questions cœurs

De la satisfaction qui s'exprime en fonction du minimum que l'on désire, du maximum que l'on voudrait et de la réalité perçue

J'ai fait :
 Le minimum un sandwich
 Le souhait un repas gastronomique
 La réalité : l'Upsidum
 Partie jaune marge d'amélioration

BU Sciences : ensemble des répondants

9

Libqual : qualité générale

On voit une cohérence entre les résultats nationaux et les résultats locaux :

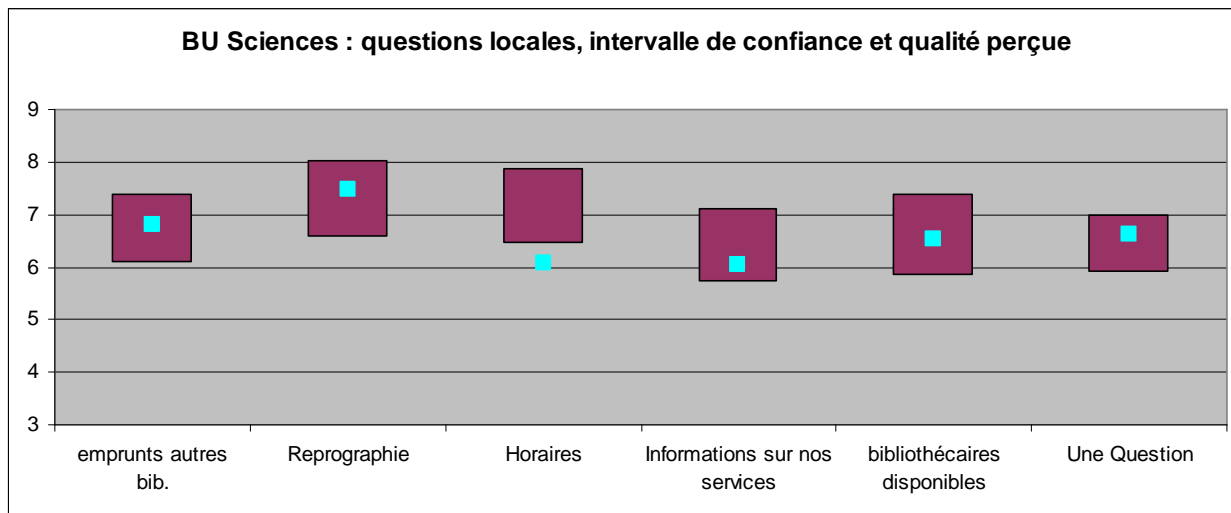
- en bleu le niveau de la perception du service
- dans l'intervalle de confiances (entre minimum désiré et maximum souhaité)

Note globale sur les services France, SCD de l'UPS et Bibliothèques



10

La notation générale des étudiants pour la BU Sciences est légèrement au-dessus de la moyenne nationale. La plage rouge indique la fourchette de satisfaction demandée par les usagers tandis que le point bleu indique leur satisfaction ressentie.

Conçue pour permettre la comparaison avec d'autres établissements par des questions normalisées, l'enquête Libqual permet d'ajouter quelques questions propres à l'établissement, dites « questions locales »



L'enquête Libqual a été très riche d'enseignements, notamment par les nombreux commentaires explicites laissés par les sondés en fin d'enquête. Communiquant immédiatement sur les résultats auprès de son public, la BU s'est engagée prioritairement à améliorer les points les plus critiques et à le tenir régulièrement informé des progrès apportés :

<p> Bibliothèques de l'UPS</p> <p>Libqual : quelques pistes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les horaires en priorité • Le bruit et son pendant : les salles de travail en groupe • La méconnaissance de nos services <p style="text-align: right;">13</p>	<p> Bibliothèques de l'UPS</p> <p>Les éléments d'amélioration : déjà fait</p> <ul style="list-style-type: none"> • Extension des horaires (Santé, Sciences) • Réservation des salles de travail en groupe (Sciences) + création d'une nouvelle salle (Santé et Sciences) • Prises électriques (Sciences, IUT) • Bornes Wifi (UPS) • Distributeur de bouchons d'oreille (Santé, Sciences) • Mesure anti-bruit (hall de Sciences) • Communication sur nos services : Navette, Europresse <p style="text-align: right;">15</p>
---	--

Enfin, l'enquête Libqual a été l'occasion d'une collaboration fructueuse avec le service Communication de l'UPS. Elle a contribué à une image dynamique des bibliothèques et a conduit l'équipe de la BU Sciences à de réels progrès en communication notamment dans l'utilisation d'InDesign.

4.3. L'utilisation des services classiques

Les usagers de la BU sciences fréquentent les lieux de plus en plus dans un but autre que le prêt à domicile. Les statistiques d'utilisation des services comme les photocopies et impressions, si ce n'est celles de l'informatique, apportent ainsi un éclairage important sur cette nouvelle donne.

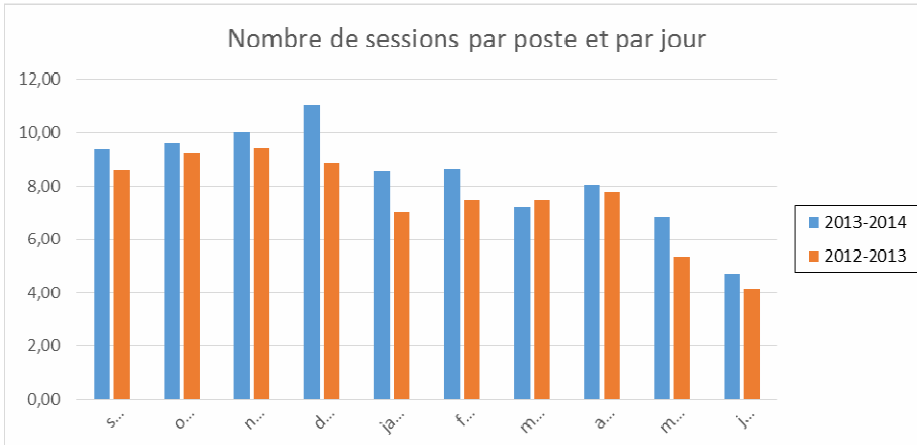
4.3.1. Informatique en libre accès

Les 105 postes en libre-accès proposent indifféremment accès à internet, à la bureautique et aux ressources documentaires électroniques. Cette année, La BU sciences a fait installer 20 nouvelles prises réseau et électriques comme le public le réclamait. La totalité du bâtiment est équipé en bornes Wifi, plus conforme aux usages constatés des générations actuelles d'étudiants. L'installation Wifi qui était jusqu'alors peu efficace, a été refaite par l'UPS.

L'offre en matière d'applications mobiles n'est pas en revanche réalisée concrètement à la BU sciences, malgré la prise en compte de celle-ci dans la réflexion de l'établissement pour l'évolution de la politique des services aux publics. Le lancement des impressions, par exemple,

passé nécessairement par un poste fixe, ce qui contribue fortement à la saturation des postes constatée à certaines heures.

Les sessions informatiques ont augmenté entre 2012/13 et 2013/14

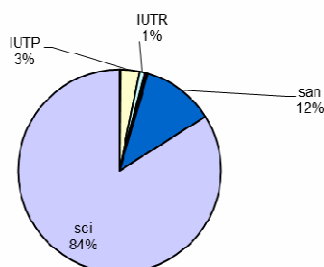


La très forte occupation des postes informatiques s'explique de deux manières :

- Une durée d'occupation rapide due au fait qu'il faut obligatoirement passer par les postes publics pour lancer une impression
- Une forte présence dans la bibliothèque d'étudiants étrangers moins bien équipés. Ce public étranger représente une part importante des emprunts de documents classiques (20%) et des ordinateurs portables (4.4.1)

L'authentification nécessaire permet d'avoir quelques renseignements sur le public qui utilise les postes. A 92% il s'agit d'un public UPS, avec la présence notable d'étudiants de Santé. C'est donc une fréquentation plus « locale » que celle des emprunteurs (82 % UPS).

Sessions UPS à la Bu Sciences : 92 % des sessions



Pour les 8 % restant, il s'agit pour près de la moitié d'un public non institutionnel « invité », pour l'autre moitié d'étudiants du réseau Toulouse Midi Pyrénées.

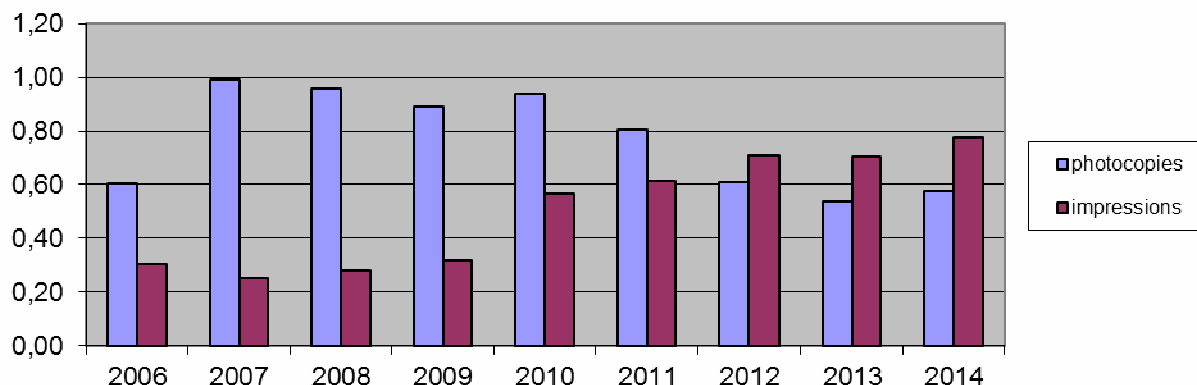
4.3.2. Photocopies et impressions

Le volume moyen de l'ensemble « photocopies et impressions » a augmenté en 2014 (745 292) par rapport aux années précédentes (2013 : 660 000). Si la baisse des photocopies est continue, malgré un palier en 2014, les impressions continuent d'augmenter et représentent une masse conséquente à la période la plus dense de l'année universitaire (automne). Et cependant l'impression se heurte à des problèmes techniques (pdf mal formés, police LaTeX mal reconnue et méconnaissance des étudiants sur le poids des images) entraînant parfois des délais d'attente inacceptables pour récupérer ses impressions, et est impossible à partir des ordinateurs personnels. Lorsque ces problèmes seront réglés et que le Cloud d'impression, permettant d'imprimer à partir des portables, sera en fonctionnement, la hausse des impressions déjà continue promet d'être importante.

Une comparaison 2006-2014 permet de prendre la mesure de cette évolution structurelle.

	entrées	photocopies	jours ouverts samedis inclus	x photoc. pour 1 entrée	nbre de photoc. par jour	entrées/ jours ouverts	nbre d'entrées par photoc
photoc							
2006	349 637	212 028	248	0,61	855	1 410	1,65
2013	530 981	286 124	253,5	0,54	1 129	2 095	1,86
2014	551 195	316 659	249,5	0,57	1 269	2 209	1,74
	entrées	impressions	jours ouverts samedis inclus	x impr. pour 1 entrée	nbre d'impr. par jour	entrées/ jours ouverts	nbre d'entrées par impr.
impress							
2006	349 637	105 557	248	0,30	426	1 410	3,31
2013	530 981	373 838	253,5	0,70	1 475	2 095	1,42
2014	551 195	428 623	249,5	0,78	1 718	2 209	1,29

activités de reprographie pour une entrée à la BU Sciences



4.3.3. Prêt entre bibliothèques en baisse

	2006	2013	2014
Demandes PEB - emprunteur	4 868	2 287	1 699
Demandes PEB - fournisseur	703	595	524

L'activité du prêt entre bibliothèques après avoir été à peu près stable entre 2012 et 2013 continue de chuter. L'activité fournisseur était légèrement remontée entre 2011 et 2012 (+ 12%) sans doute en raison du retour de la disponibilité des collections magasin.

Une centaine de bibliothèques extérieures ont fait des demandes à la BU Sciences en 2014. Sur le campus de l'UPS, ce sont les laboratoires qui font le plus de demandes. Les 283 usagers répertoriés comme demandeurs sont répartis dans 35 laboratoires ou entreprises : en premier le CNRS puis l'Inra. Cela représente une baisse par rapport à 2013 : 300 usagers et 40 structures. 15 % des demandes correspondent plus à une activité de fourniture de document par un service de documentation que par une activité classique de Peb. Il s'agit de documents auxquels les usagers auraient pu avoir accès eux même, en ligne ou en se déplaçant. Compte tenu de la baisse de l'activité du Peb on peut considérer que cette activité se maintient même si elle est en très légère baisse par rapport à 2013.

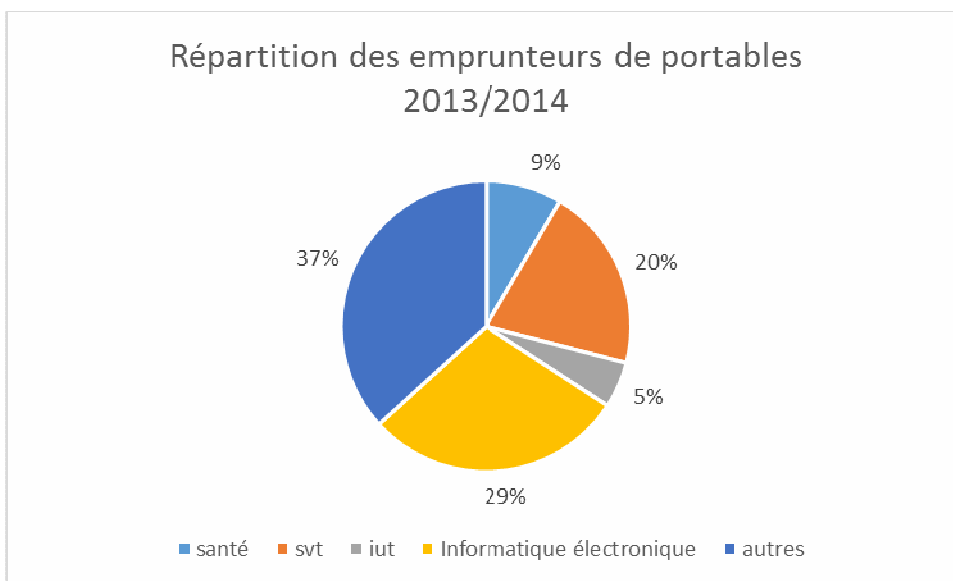
4.4. Les nouveaux services

4.4.1. Prêt d'ordinateurs portables

Ce service a été lancé en 2011. Le projet a pu concrètement aboutir par la proposition du responsable C2i© de mettre à disposition du SCD un parc de 120 Net book. Si les étudiants inscrits à la certification C2i© sont prioritaires, un quart du parc est prêté sur critères sociaux par la DVE (Division de la Vie étudiante). 66 ordinateurs seulement étaient disponibles pour les emprunteurs de la BU Sciences.

92 prêts ont été enregistrés. 25 ordinateurs ont été déclarés défectueux contre 17 en 2013. Batteries et claviers sont des points faibles. La négligence des usagers est également importante. La dégradation du parc a un impact direct sur le service (104 en 2013, 139 en 2012) et il convient de trouver à brève échéance les moyens de remplacer la totalité des machines.

Comme les autres années, on peut repérer une prédominance des étudiants Electronique et Informatique. Toutefois l'information passe mieux et quelques étudiants d'IUT et de Santé ont mieux profité du service. Comme l'année précédente la moitié des emprunteurs sont en Master.



4.4.2. Espace langues

La panne de serveur qui avait affecté l'espace langues s'est réitérée en 2014. Les groupes d'utilisateurs par année n'ont pas été gérés correctement ne permettant pas ensuite de distinguer les nouveaux inscrits. La panne de serveur a ensuite fait perdre toutes les données sur l'usage de ce logiciel.

Les difficultés récurrentes de cette installation nous conduisent à revoir notre offre pour 2015. Cet espace a également été conçu pour aider les étudiants non francophones à progresser

rapidement de manière à profiter pleinement des enseignements reçus. Malgré les difficultés techniques, ce sont ces étudiants qui se sont montrés les plus persévérants

Parallèlement, l'offre documentaire en langues a été accrue : méthodes de langues en prêt, livres bilingues ou en langue originale. Une sélection de sites internet a été ouverte sur les postes de l'espace langues. Les statistiques d'utilisation des postes de cet espace montrent une vingtaine d'utilisateurs en moyenne par jour.

Les méthodes de langue à emprunter sont très demandées. Leur taux de rotation est tout proche de celui des BD !

4.4.3. Renseignement à distance (Service de référence virtuel SRV)

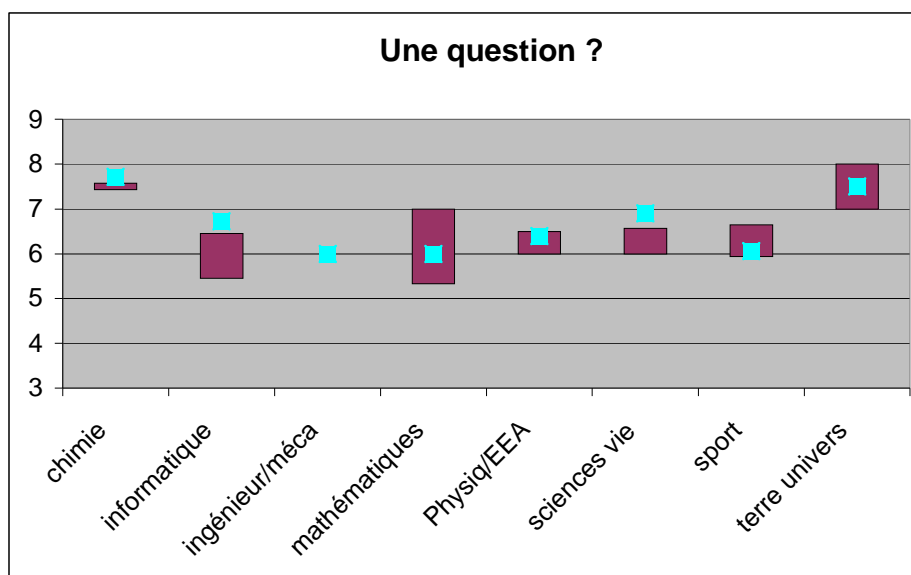
Lancé en 2012 ce service réseau des bibliothèques universitaires de Midi-Pyrénées « Une Question » se fait en mode synchrone (chat) et asynchrone (mail). Le service de chat est ouvert de 9h à 18h. C'est un service collaboratif impliquant toutes les bibliothèques du réseau « Université de Toulouse ».

6 membres du personnel de la BU Sciences répondent au chat, couvrant 4 créneaux horaires.

2692 questions ont été posées par chat à l'ensemble de la collectivité en 2014 (2198 en 2013). 18% des questions par chat viendrait de l'UPS. Pour les questions par mail les étudiants de sciences et santé représentent 24 % des questions posées.

Il est intéressant de voir que par rapport aux questions en présentiel aux banques d'accueil, si le pourcentage de questions pratiques est important (64 %), il y a toutefois un quart de questions bibliographiques (25%).

La part des étudiants de l'UPS qui utilise une question reste faible, alors que l'intérêt du chat pour l'accès à la documentation électronique à distance semble essentiel.

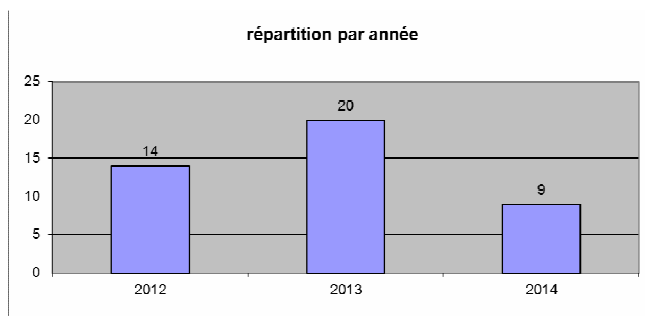


L'enquête Libqual montre des intervalles de confiance assez faibles (thermomètre gris) ce qui montre le peu de connaissance du service. La Bibliothèque de mathématiques doit avoir mieux travaillé sa communication sur le sujet au vu du score des étudiants de mathématiques !

4.4.4. Rendez-vous bibliographiques

4 membres de la BU Sciences et 1 membre du SCD ont participé à ce service en 2014 pour un total de 9 rendez-vous bibliographiques

Ce service récent n'est pas encore bien implanté et le nombre de RDV bibliographiques a fléchi :



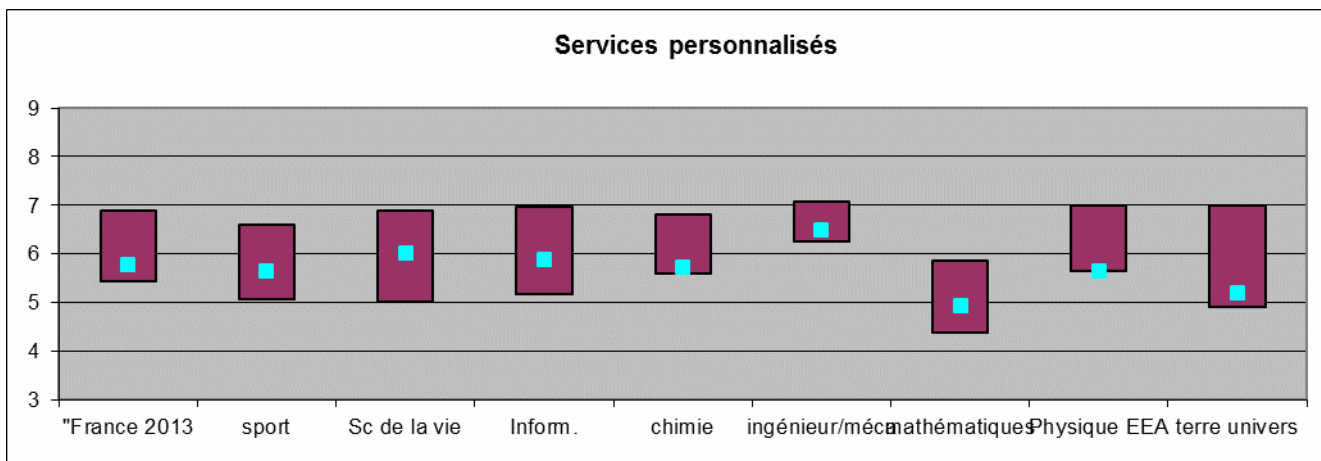
En général la connaissance et l'information sur le service passent par le personnel de la bibliothèque.

Les étudiants sont satisfaits du délai d'obtention du RDV et du temps passé avec eux. Sur les 9 rendez-vous 5 ont été demandés par des étudiants de Master, 1 par un Doctorant et 2 par des enseignants. Les petites campagnes d'information de 2013 avaient réussi à toucher un public faible mais plus important. Le site internet ne suffit pas à sensibiliser le public potentiel de ce service.

4.5 Petit bilan des services aux publics

Il est extrêmement net en regardant les résultats de Libqual que les étudiants ont des attentes fortes pour ce qui concerne la bibliothèque comme espace : horaires, salles, etc.

Pour tout ce qui est des services (Rendez-vous, Une Question), le faible usage qui en est fait traduit aussi la méconnaissance de ce qui leur est proposé. La question de la communication devient donc une problématique centrale pour la BU Sciences.

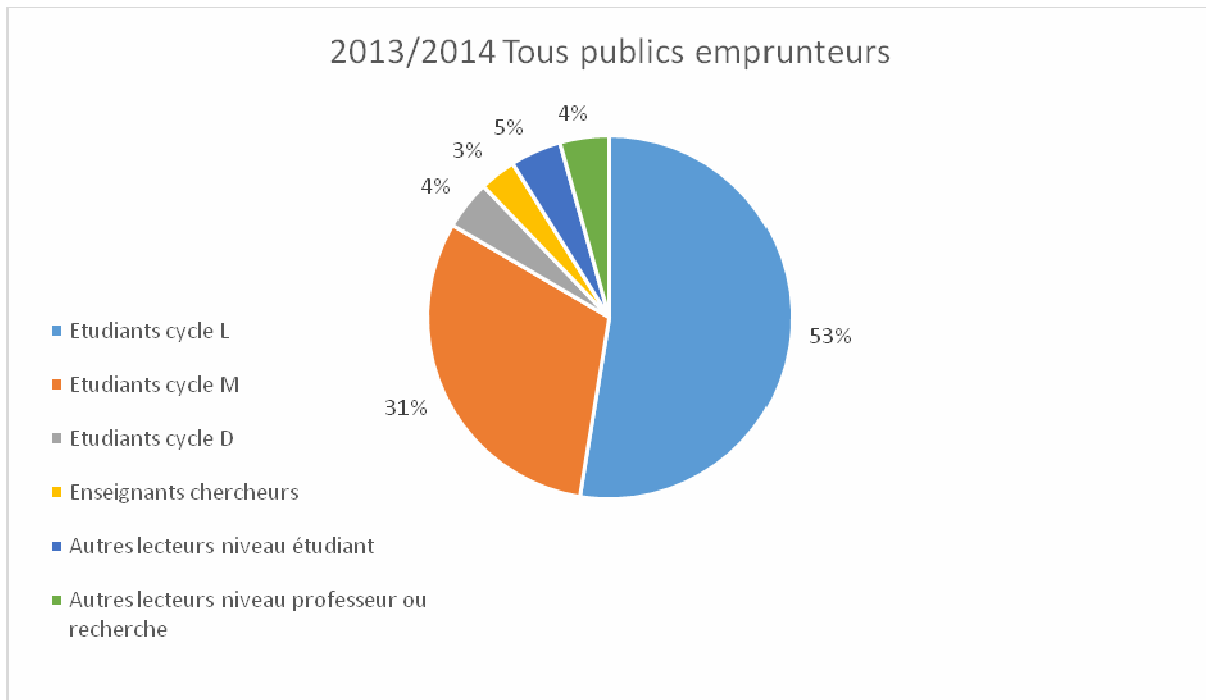


5. Analyse des publics emprunteurs

L'analyse des publics d'une bibliothèque est un art d'autant plus difficile que seules les données personnelles des emprunteurs sont relevées. Les statistiques ne disent rien des personnes, anonymes, séjournant à la bibliothèque et consultant la documentation sans emprunter. Comme elles ne disent malheureusement rien encore de ceux qui consultent les périodiques en ligne.

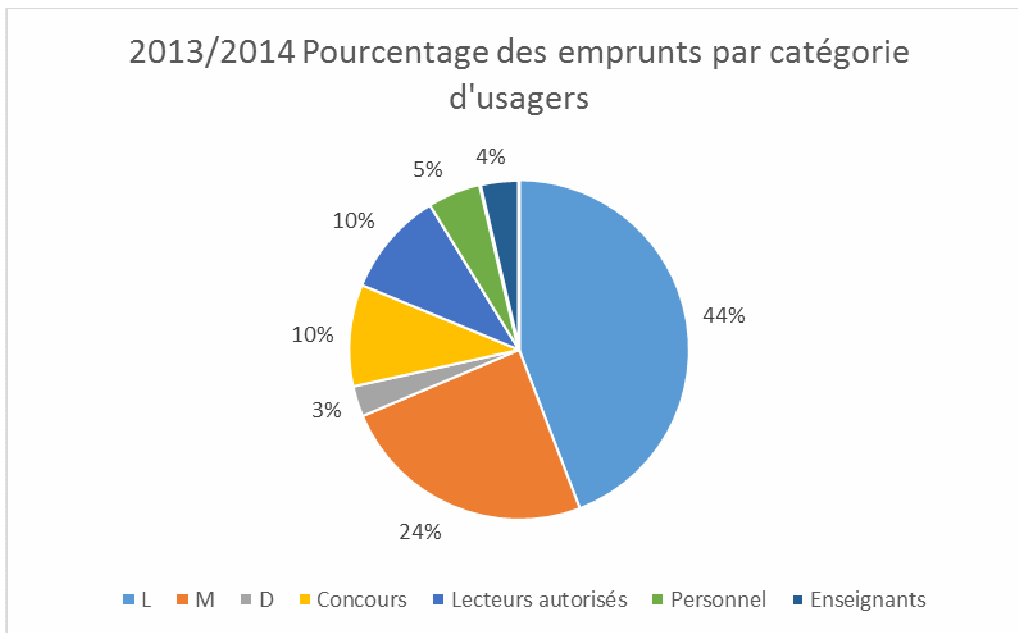
Le public des emprunteurs à la BU Sciences en 2013/2014 s'élève à 7992 individus. 82 % dépendent de l'Université Paul Sabatier. Difficile d'analyser leur domaine d'étude, cette donnée ne remonte pas automatiquement dans notre logiciel lors de l'inscription et doit donc être renseignée manuellement avec tous les risques d'oubli ou d'erreur que cela comporte.

5.1. Des étudiants de L et M majoritairement



La BU s'adresse principalement à un public de premier et deuxième cycle. Si l'on prend en compte les étudiants de l'UPS seulement, la sur-représentation des L par rapport aux M se réduit : 50 % d'étudiants de Licence et 44 % d'étudiants de Master.

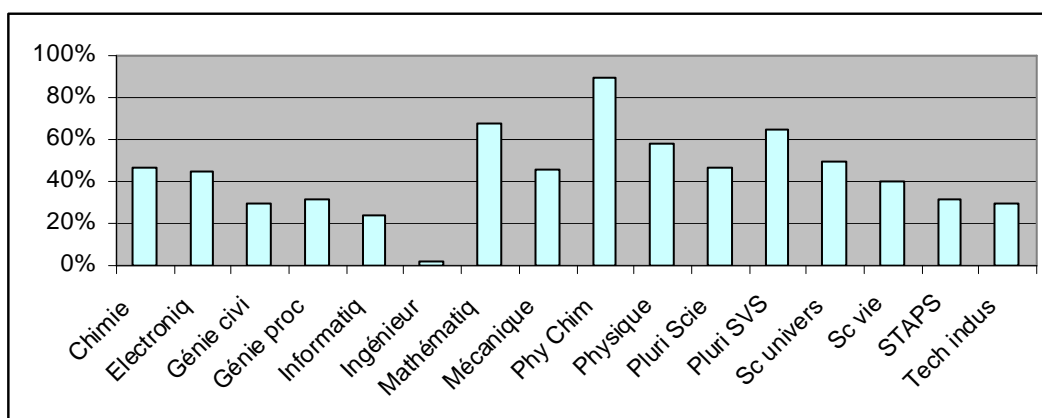
La population des personnes préparant les concours est faible numériquement (2% des emprunteurs). Elle se compose d'étudiants mais également d'« autres lecteurs », comme les enseignants du second degré. Pourtant on voit que ce public représente une part importante des emprunts.



Le nombre d'enseignants chercheurs qui effectuent des emprunts reste stable. Ils effectuent 4% des emprunts de la BU.

5.2 Une pratique d'emprunt corrélée à la discipline UPS

Le total des étudiants inscrits à la Faculté des sciences et F2SMH en 2013/2014 est de 12 948. Les emprunteurs de ces structures sont 5 442 soit 42% des inscrits. Le taux est le même que pour l'année précédente. Néanmoins leurs habitudes sont très différentes suivant les disciplines. Le pourcentage des inscrits à la bibliothèque pour les sciences appliquées et le département des Sciences du sport reste faible si on le compare au nombre d'étudiants inscrits dans ces filières.



5.3. Les publics extérieurs « autorisés »

Les lecteurs autorisés toutes catégories confondues représentent 9% des inscrits

Autres lecteurs niveau étudiant	356	304
Autres lecteurs niveau professeur ou recherche	344	343
TOTAL	700	647

Les lecteurs « autorisés simples », extérieurs ne pouvant être rattachés à la catégorie étudiants ou professeurs représentant 2% de l'ensemble. Ces publics extérieurs représentent 10 % des emprunts. Plus des trois quart des usagers extérieurs au réseau toulousain bénéficient d'une inscription gratuite en raison de leur non-imposition ou de leur inscription à Pôle emploi. Le décompte de la régie sur l'année civile 2014 montre une centaine d'inscription à titre payant, les 2/3 étant pour les extérieurs non étudiants et payant le tarif plein.

6. Politique de valorisation et de communication

6.1. Expositions

En plus des expositions « Fragments de sciences » proposées par le Service Culture de l'université, la BU Sciences a présenté chaque mois une exposition dans l'espace réservé aux expositions.

L'année 2014, a vu un programme d'expositions considérablement enrichi et renouvelé : 16 expositions ou manifestations en 2014 contre 9 seulement en 2013.

Nos partenaires institutionnels et associatifs se sont considérablement diversifiés : Service du livre ancien du SICD, Mission patrimoine de la MRV, OMP (Observatoire Midi-Pyrénées), CNES, Pôle Communication de l'université Paul Sabatier, université Jean Jaurès, services culturels de la Ville de Toulouse, associations étudiantes, labos de l'UPS...

Certaines expositions ont cependant demandé un lourd travail de coordination et d'investissement de la part du personnel du service, notamment l'exposition « **Fake** » (organisée

par la BU Sciences avec la collaboration du Pôle culture de l'université Paul Sabatier, d'enseignants du Département d'arts plastiques, du Centre d'initiatives artistiques (CIAM) et la Fabrique de l'université Jean Jaurès, les œuvres étant réalisées par des étudiants de master 2, arts plastiques), l'exposition et les animations organisées à la BU dans le cadre du festival de **la Novela** et l'exposition sur la **Société d'histoire naturelle de Toulouse** organisée dans le cadre du Centenaire de la Première guerre mondiale.

Cette dernière exposition de l'année 2014 (novembre-décembre), organisée dans le cadre du centenaire de la première guerre mondiale, a été l'aboutissement d'un long travail d'étude et de recherche mené par la responsable du service des périodiques de la BU Sciences à partir du dépouillement des Bulletins de la Société d'histoire naturelle. La conception graphique des quinze panneaux de l'exposition a été réalisée par une personne du service Formation, Communication et Expositions.

Cette exposition intitulée « **La Société d'histoire naturelle de Toulouse et l'Allemagne : 1866-1921** » a été labellisée par la Mission centenaire 1914-1918 et inaugurée par le Président de l'Université.

6.2. Communication externe

6.2.1. Les visites guidées de la BU

Des visites guidées sont régulièrement conduites au sein de la BU Sciences en fonction des diverses sollicitations. Lorsque les groupes sont très nombreux, plusieurs personnes se mobilisent afin d'assurer au mieux les demandes de visite.

La BU est sollicitée pour la conduite de visites guidées à l'occasion des Rallyes de mathématiques, de divers autres concours de mathématiques, d'accueil de classes par l'université.

En 2014, 26 visites guidées ont été conduites pour le bénéfice de 318 élèves. Elles concernaient majoritairement des lycéens mais aussi des collégiens et des élèves du primaire.

Avec ces visites, tout comme avec les formations dispensées aux lycéens de Bellevue, la BU participe à la politique de l'Université qui développe les liens entre lycées et université.

6.2.2. La journée portes ouvertes

La journée « Portes ouvertes » s'est déroulée le samedi 15 février 2014 de 9h à 16h dans le cadre des journées portes ouvertes des universités de Toulouse. 8 membres du personnel ont assuré l'accueil du public durant cette journée. 554 personnes sont entrées dans la BU ce jour-là et 112 sont venues spécialement pour la journée portes ouvertes.

6.2.3. Relations avec le Pôle Communication de l'université et autres instances

La campagne de communication de l'enquête Libqual a été réalisée par le Pôle Communication en collaboration avec le service Formation, Communication et Expositions et les responsables des Services au public.

Certains projets d'expositions sont annoncés dans l'« Agenda Culture des Sciences et des Techniques », publié chaque 1^{er} du mois par l'Université fédérale de Toulouse.

D'autres informations ont pu passer dans Paul Sab'Hebdo (Enquête Libqual, Exposition du Centenaire), mais cela n'est encore ni institutionnalisé ni immédiat et il y a là une marge de progression.

Pour des opérations de communication plus larges, nous sommes amenés à demander au Pôle Communication de publier des billets sur le Facebook de l'Université Paul Sabatier : enquête Libqual, recrutement de moniteurs étudiants, extension des horaires d'ouverture des BU.

De son côté, le Pôle communication est amené à nous contacter pour diverses opérations de communication : séances de photographies d'étudiants dans la BU, installation d'une boîte à idées dans la BU pour recueillir « les petites phrases d'étudiants » sur leur vision de l'université de demain...

Le service Formation, Communication et Expositions a également établi de bonnes relations avec le Service de la Valorisation de la Recherche de l'université.

7. Former les étudiants

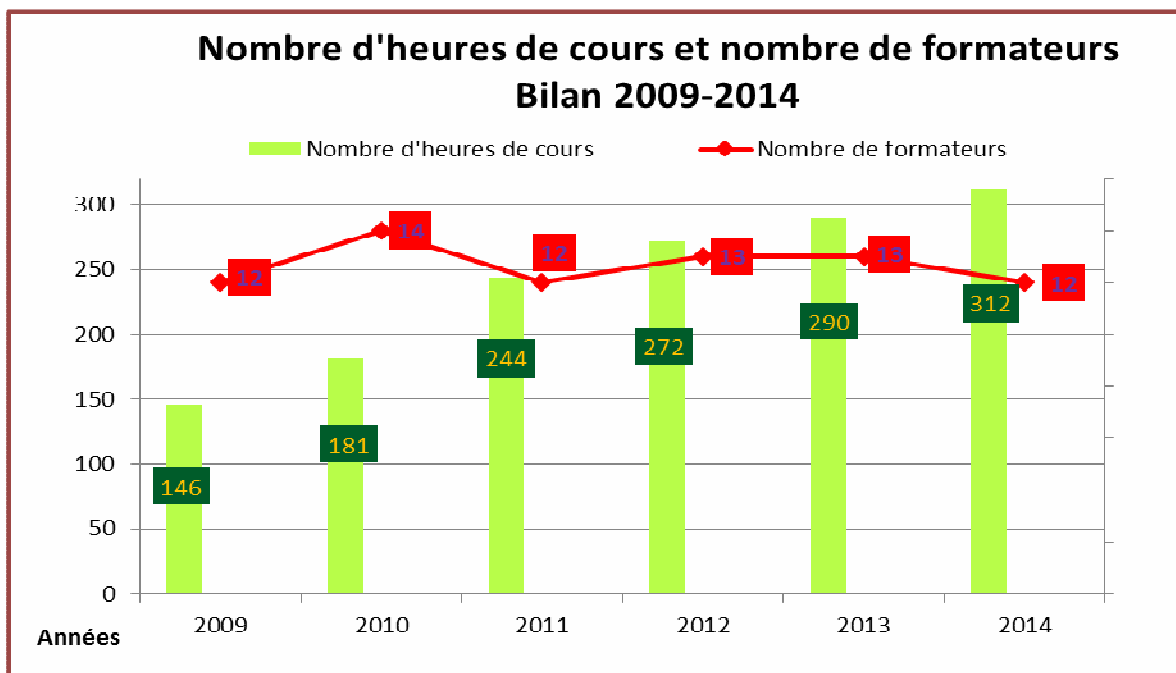
7.1. Formation des L1 toutes inscrites dans les maquettes

L'année 2014 a vu la mise en place d'un certain nombre de nouveautés au niveau des formations organisées pour les L1 :

L'organisation des séances de formations des L1 a été revue au niveau du calendrier : les formations des L1 se sont étalées de début septembre à fin décembre.

- Les étudiants de L1 F2SMH ont bénéficié, en plus des séances de pré-rentree, d'une seconde séance intégrée dans leur cursus (UE Méthodologie du travail universitaire).
- Les étudiants de L1 SN ont été évalués (dans le cadre de l'évaluation de l'UE Accompagnement) sur leurs compétences documentaires via un test mis en ligne sur la plateforme Moodle.
- Les étudiants de L1 SFA qui étaient présents aux séances BU ont été gratifiés de points supplémentaires pour l'UE Accompagnement.

Le nombre d'heures de cours a été plus important cette année en raison de la mise en place de la 2^{ème} séance de formation à destination des L1 F2SMH.



Le nombre d'heures de cours dispensés chaque année pour les L1 augmente régulièrement

(146 h en 2009 et 312 heures en 2014). En revanche, le nombre de formateurs est légèrement inférieur cette année : 12 formateurs seulement. Cela reste un point de vigilance et sur cet aspect-là aussi le non remplacement de personnel sera difficile à combler.

Les deux salles de formation ont été utilisées de façon très intensive durant tout le premier semestre, jusqu'aux vacances de Noël, laissant trop peu de disponibilités aux formations dédiées à d'autres cursus.

7.1.1. Formations des L1 F2SMH

Contrairement aux autres années, la formation documentaire des L1 F2SMH s'est déroulée en deux temps cette année, à la demande de l'équipe enseignante.

Une première séance d'une heure, réservée aux primo-entrants, s'est déroulée en période de pré-rentrée du 3 au 5 septembre. La séance ayant une durée réduite (1 heure), les objectifs ont été les suivants : découverte de la BU Sciences et de ses services, utilisation du catalogue Archipel (recherche simple). Pour ces séances de pré-rentrée, la BU Sciences a formé **405 étudiants**, répartis en **24 groupes**, soit **24 heures de cours**, assurées par **10 formateurs**. Il était important que cette première séance se déroule en septembre afin que les étudiants découvrent le plus tôt possible la bibliothèque.

Une seconde séance de 2 heures, faisait partie intégrante de l'UE 6 (méthodologie du travail universitaire), volet **RASD** (Recherche, analyse et synthèse de documents). Elle s'est déroulée en fin de semestre, du 1^{er} au 18 décembre. La 2^{ème} séance concernait donc tous les étudiants inscrits en L1 F2SMH. Les enseignants de l'UE 6 ont souhaité que cette seconde séance ait une durée de 2 heures. Cette seconde formation avait pour objectif de former les étudiants à l'utilisation du catalogue en mode recherche avancée et recherche par index alphabétique mots sujet, de leur faire découvrir les livres numériques (présentation de Cyberlibris ScholarVox) et de leur présenter les bases de données EM-premium et Cairn. Avec cette découverte des outils documentaires, une initiation au référencement bibliographique complétait la séance.

9 formateurs ont été mobilisés pour assurer ces séances de fin de semestre. Les étudiants ont été répartis en **30 groupes**, ce qui a correspondu à **60 heures de cours**.

Bien qu'obligatoire et intégrée dans le cursus des étudiants (UE 6), tous les étudiants ne sont pas venus suivre cette formation puisque nous n'avons reçu que **370 étudiants** sur les 600 inscrits.

Bien que nous ayons eu la satisfaction de voir ces formations documentaires intégrées dans une UE, le bilan de ces formations à destination des L1 F2SMH est un bilan en demi-teinte. Nous avons cette année consacré 3 heures aux étudiants de L1 F2SMH (au lieu des 2 heures habituelles) sans pour autant toucher davantage d'étudiants que les années précédentes. D'autre part, il faut noter que les formations qui se sont déroulées en décembre ont été particulièrement éprouvantes pour les formateurs : étudiants peu motivés, peu attentifs et particulièrement turbulents. Ce constat nous amène à revoir l'organisation des séances de formation des L1 F2SMH. Nous avons prévu de rencontrer les enseignants à ce sujet.

7.1.2. Formations des L1 FSI

L'enseignante responsable de l'UE Accompagnement pour les L1 SFA ayant souhaité que les séances BU ne commencent pour ses étudiants, qu'à partir de la rentrée de Toussaint (semaine 45), le calendrier des formations des L1 de la SFI a été entièrement réorganisé.

Cette redistribution des séances a permis de pallier aux problèmes de réservation des salles de formation (calendrier plus fluide) et a permis d'insérer de nouvelles formations ou de déplacer certaines séances sans difficulté. De plus, cet étalement des séances a facilité l'établissement des plannings des formateurs et par conséquent ceux du service public.

Cette année, en raison du trop grand nombre d'inscriptions en L1 SN et en L1 SFA, des entretiens ont été réalisés par les enseignants de la FSI lors des inscriptions. Les étudiants qui semblaient avoir moins de chance de réussir ont été orientés sur des cursus réaménagés et baptisés « cap réussite ». Ces étudiants n'ont pas bénéficié des séances de formation organisées par le service formation de la BU Sciences. Par contre, les enseignants les ont amenés par petits groupes à la BU et ont organisé les jeudis après-midi des ateliers dans l'une de nos salles de travail en groupes afin de les initier à des travaux de lecture.

Formations L1 SN

Les étudiants de **L1 SN** ont été formés à la BU Sciences dans le cadre de l'UE Accompagnement. La présence des étudiants à cette séance de formation est obligatoire, les étudiants qui ont suivi la séance de formation à la BU ont été gratifiés par l'attribution de points supplémentaires (10% de la note de l'UE). L'enseignant qui a encadré cette UE

Accompagnement a suivi de très près l'ensemble des étudiants et a vérifié leur présence aux séances BU et SCUIO, les listes d'émargement lui ont été remises régulièrement.

Le service Formation de la BU sciences entretient désormais des liens très étroits avec l'enseignant responsable de cette UE Accompagnement. A la demande de l'enseignant, nous avons élaboré un questionnaire d'évaluation des acquis en matière de connaissance de la bibliothèque et de recherche documentaire. Ce questionnaire a été mis en ligne sur Moodle et chaque étudiant a été évalué sur ses compétences documentaires.

Les étudiants de SN ont été fortement motivés par le responsable de l'UE qui leur a expliqué l'importance de cette formation et de l'usage de la bibliothèque pour la réussite de leurs études et la perspective du test d'évaluation sur moodle a rendu les étudiants particulièrement attentifs.

Sur les 986 étudiants inscrits en L1 SN (les étudiants orientés vers Cap Licence ne comptent pas dans cet effectif), **815 étudiants ont suivi la séance BU** dans le cadre de l'UE Accompagnement (803 étudiants ont suivi la séance SCUIO-IP et 740 ont fait le test d'évaluation de l'UE sur la plateforme moodle). La BU Sciences a accueilli **62 groupes** et a donc assuré un total de **124 heures de cours pour un total de 815 étudiants. 12 formateurs** ont été mobilisés pour assurer ces formations.

Les séances avaient une durée de 2 heures, au cours desquelles les étudiants ont découvert la bibliothèque, ses services, son catalogue, les livres numériques (Cyberlibris ScholarVox), la base de données Généralis et l'encyclopédie Techniques de l'ingénieur.

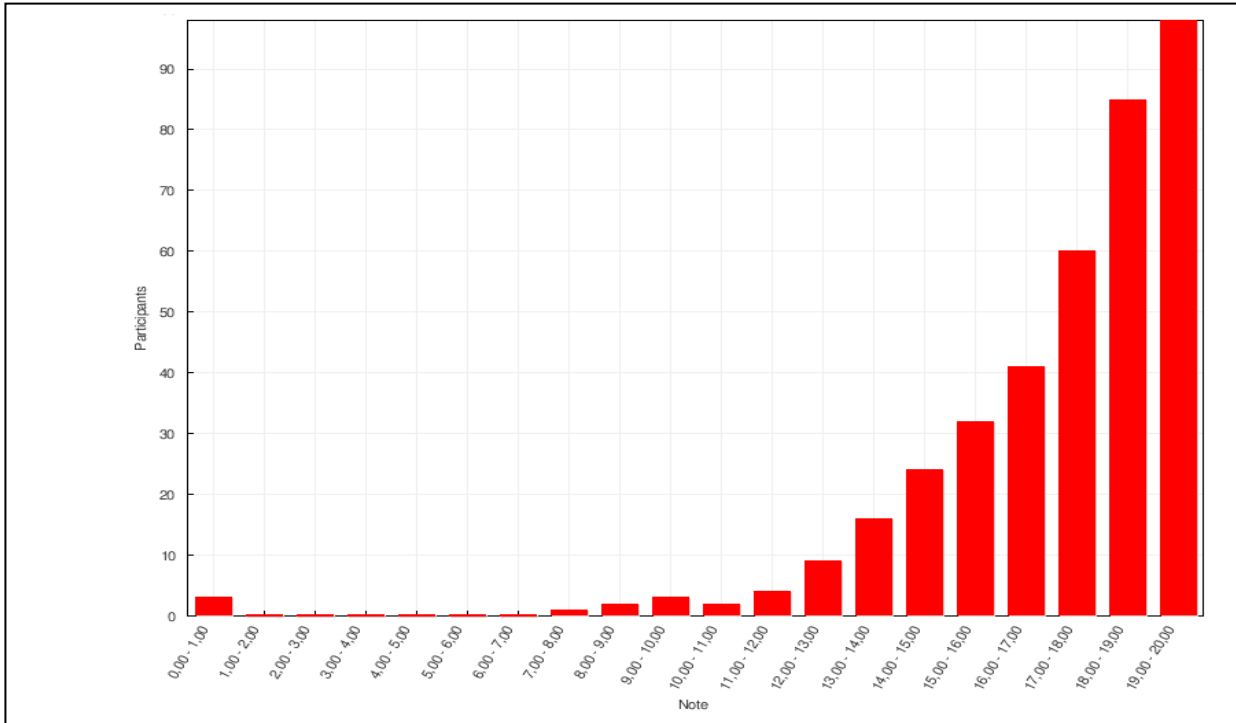
- **Le test d'évaluation sur moodle**

A la fin du 1^{er} semestre, dans le cadre de l'UE Accompagnement, 740 étudiants ont passé le test sur la plateforme moodle.

Les étudiants devaient répondre à 15 questions (les questions étaient tirées au sort parmi un panel de 60 questions) : 5 questions concernaient la séance BU, 4 questions la séance suivie au SCUIO-IP et 6 questions sur les points abordés lors des séances UE Accompagnement. De plus, 5 points ont été accordés aux étudiants présents à la séance BU et à la séance SCUIO.

L'enseignant responsable de l'UE nous a communiqué les résultats de ce test (cf graphique ci-dessous) et le bilan est très positif : la note moyenne obtenue est de 16,98 / 20.

Notes obtenues au test moodle



Le nombre d'étudiants de L1 SN ayant suivi une séance de formation à la BU est stable : 815 étudiants en 2014 (soit 82,6% des inscrits). A la fin du semestre, ce sont 740 étudiants qui ont passé le test d'évaluation de l'UE sur Moodle.

82,6 % des étudiants L1 SN ont suivi la formation BU en 2014 (81%en 2012, 85% en 2013).

Formations L1 SFA

Les étudiants de L1 SFA ont été formés à la BU Sciences dans le cadre de l'UE Accompagnement. Les séances ont donc été organisées à la rentrée des congés de Toussaint et se sont réparties durant tout le mois de novembre.

La BU Sciences a accueilli **540 étudiants** inscrits en **L1 SFA**, répartis en **35 groupes** et a donc assuré un total de **70 heures de cours**. **12 formateurs** ont été mobilisés pour assurer ces formations. A cela il faut ajouter les **55 étudiants** inscrits en **L1 SFA Parcours spéciaux**, répartis en **3 groupes**, soit **6 heures de cours** assurées par **3 formateurs**. Le total d'étudiants de L1 SFA (tout parcours confondu) qui ont suivi les séances BU s'élève donc à : **595 étudiants**.

Les séances avaient une durée de 2 heures au cours desquelles les étudiants ont découvert la bibliothèque, ses services, son catalogue, les livres numériques (Cyberlibris ScholarVox), la base de données Généralis et l'encyclopédie Techniques de l'ingénieur.

Le nombre d'étudiants formés en L1 SFA est en légère baisse par rapport à l'an dernier. Afin de motiver ses étudiants, l'enseignante responsable de l'UE a prévu pour l'an prochain le même système d'évaluation que pour les L1 SN : un test sur moodle dont l'évaluation sera complétée par l'attribution de 2 points pour la présence à la séance BU et 2 points pour la présence à la séance SCUIO. La partie du test qui concerne les séances BU a été préparée par le service formation de la BU Sciences et est similaire au test des L1 SN, avec cependant des exercices de recherches documentaires adaptés aux étudiants de SFA.

Formations L1 option MBQ

Les étudiants de la FSI qui ont choisi l'**option MBQ (Molécules et biomolécules au quotidien)** ont bénéficié d'une formation qui s'inscrit en complémentarité des formations précédentes : les formations de rentrée qui font partie de l'UE Accompagnement visent à faire connaître la bibliothèque, ses services et ses ressources documentaires tandis que les formations des étudiants qui ont choisi l'option MBQ ont pour objectif d'expliquer les méthodes d'une recherche documentaire et de savoir référencer les documents.

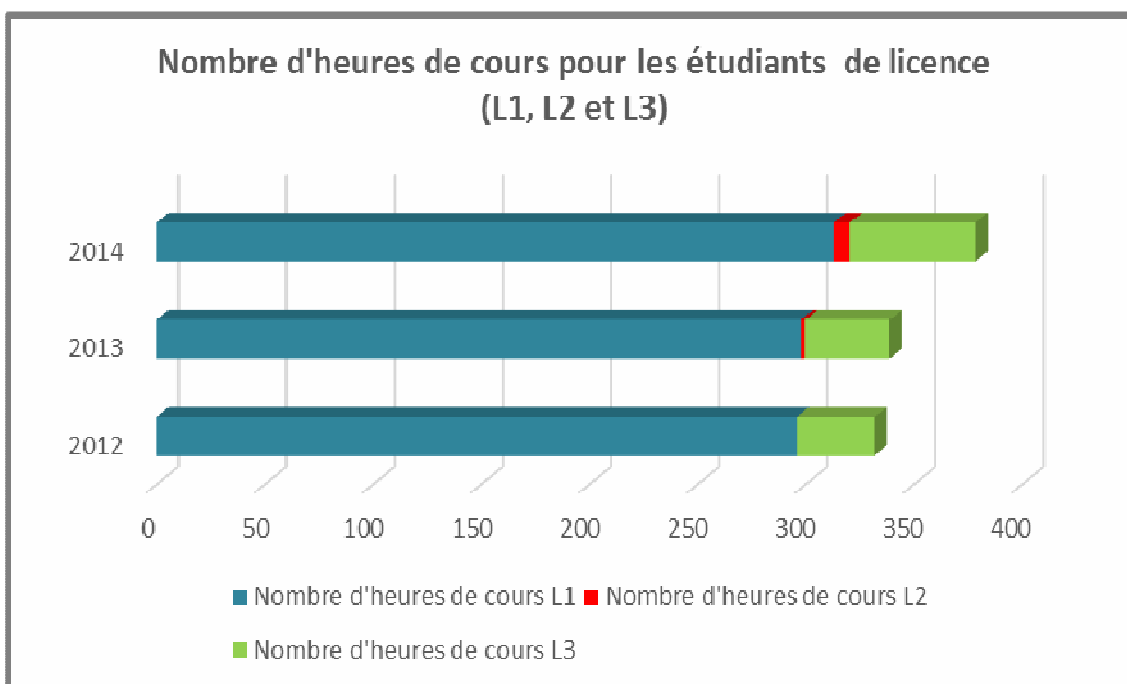
Au cours de cette formation, les étudiants approfondissent la recherche par sujet (dans Archipel et dans Archipel Plus) et découvrent de nouvelles bases de données : EM-Premium et Pascal

notamment. En fin de séance, les étudiants font en exercice d'application des recherches sur le sujet qu'ils ont choisi. Les étudiants doivent ensuite réaliser une fiche mémo qui résume les documents en lien avec le sujet choisi et référencer ces documents en respectant les normes bibliographiques.

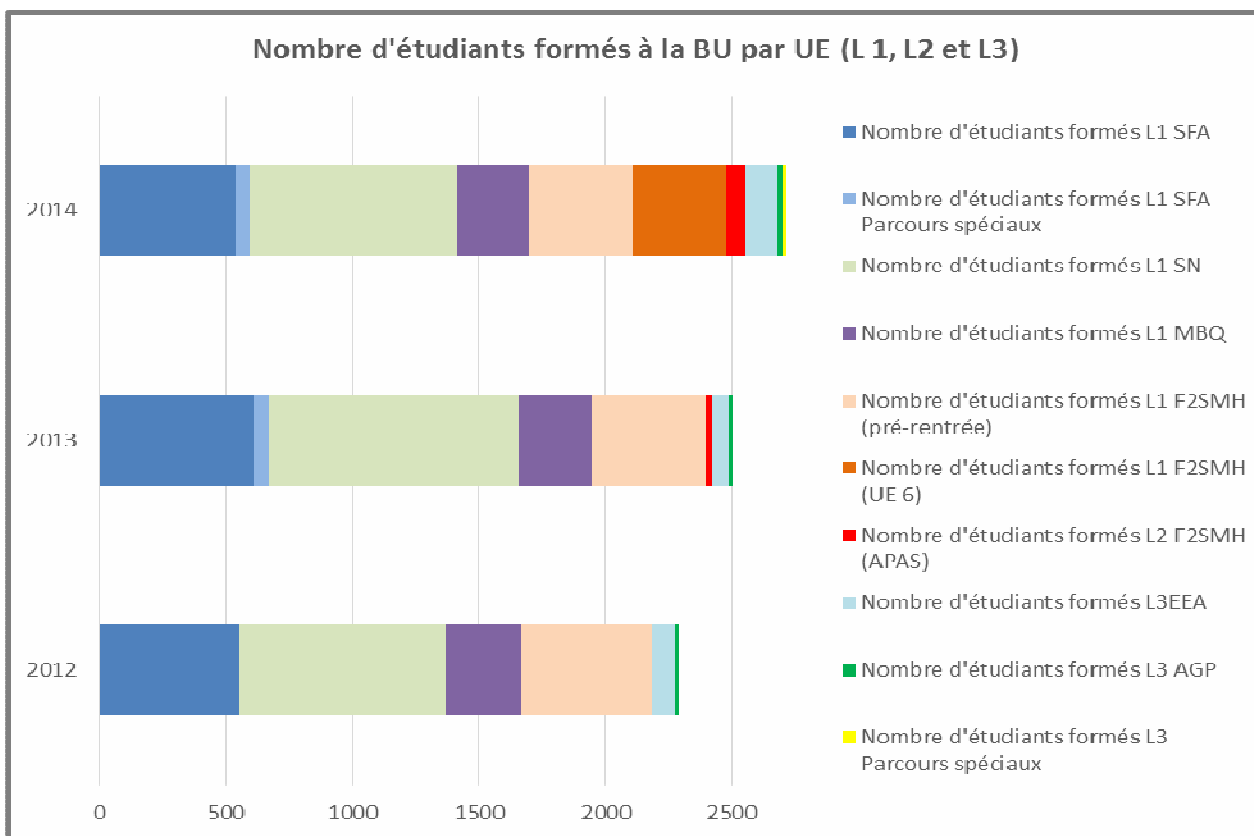
291 étudiants ont suivi cette formation complémentaire, ils ont été répartis en **19 groupes**. Les séances étaient d'une durée d'1h30, **28 heures de cours** ont donc été assurées par **6 formateurs** BU Sciences.

7.2. Formations en L2 et L3

Le nombre d'heures de cours à destination des étudiants de L2 et L3 est en nette augmentation. Cela est dû à plusieurs causes : plus d'étudiants inscrits dans certaines UE (L3 EEA, L3AGP), une formation organisée pour tous les étudiants inscrits en L2 F2SMH de l'option APAS.



Pour les étudiants de licence (L1, L2, L3), les personnels de la BU Sciences ont assuré 378 heures de cours en 2014 (332 h en 2012, 339 h en 2013).



7.2.1 Formation L2 F2SMH, option APAS

Le Service Formation de la BU Sciences a été sollicité par l'enseignante qui coordonne l'**option APAS** (activités physiques adaptées et santé) de **licence 2^{ème} année F2SMH**, pour assurer une séance de **1 heure et demie de formation documentaire**.

La formation a eu lieu en février et a concerné tous les étudiants de cette option : **80 étudiants**, répartis en **5 groupes**, soit **7h30 de formation**. L'enseignante responsable de cette option a assisté à toutes les séances de formation.

Ces formations à destination des L2 ne sont plus orientées comme les formations L1 sur une découverte de la bibliothèque et de ses services mais davantage sur la démarche documentaire, l'évaluation des contenus, l'interrogation des bases de données, le référencement et les notions de plagiat.

7.2.2 Formation L3 EEA

En 2013, la formation destinée aux L3 EEA avait concerné 45 étudiants répartis en 4 groupes. Cette année, le nombre d'étudiants à former a été considérablement augmenté : **86 étudiants, répartis en 5 groupes.**

La formation, d'une durée de 7 heures se compose d'une séance de **2 h à la BU et de 2 autres séances de 2h30 dans les salles du laboratoire Laplace.** Cette formation a donc représenté **35h de cours**, qui ont été assurées par **2 formateurs** de la BU Sciences.

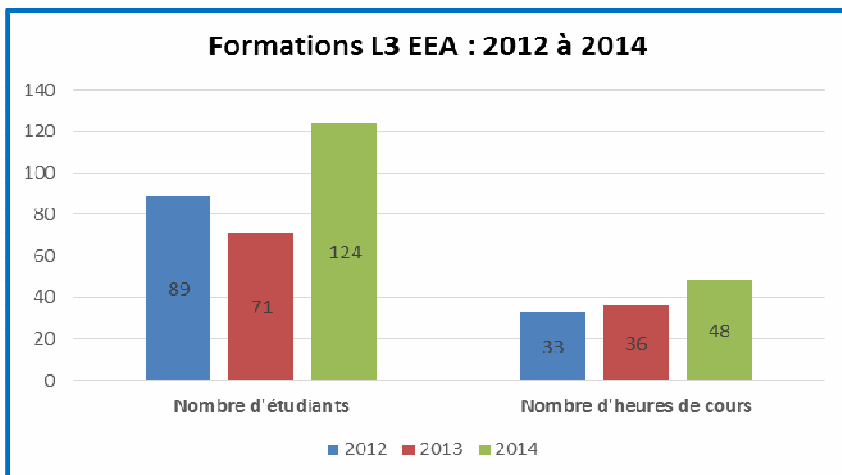
La formation comprend les objectifs suivants : savoir mener une recherche documentaire, savoir évaluer l'information, savoir mener une recherche « sujet » avec le catalogue Archipel, savoir interroger le catalogue du SUDOC, savoir utiliser Cyberlibris et savoir trouver des articles scientifiques avec les bases de données « Techniques de l'ingénieur » et « Pascal ».

Durant la 2^{ème} séance, les étudiants sont formés à l'interrogation des bases de données « Inspec », « Web of science » et « Pubmed ». En outre, la 2^{ème} séance comporte une découverte des différents modes de communication de la recherche scientifique, une initiation au référencement et une mise en garde contre le plagiat. Chaque séance a été suivie d'exercices d'application. Les deux formateurs de la BU ont également apporté leur aide aux étudiants qui les ont sollicités à l'issue du cours.

A la suite de cette formation, les 2 formateurs de la BU Sciences ont été sollicités par les enseignants de l'UE pour participer au jury (**17 heures de jury et 6 heures de correction**).

A cela, s'ajoute la formation dispensée auprès des étudiants de **L3 EEA à distance (7 étudiants, 3 heures de cours)** et la formation dispensée aux étudiants de **L3 EEA Réorientation études longues : 30 étudiants en 2014** (contre seulement 19 étudiants en 2013), **10 heures de cours.**

Le graphique ci-dessous récapitule le nombre d'étudiants L3 EEA formés durant ces 3 dernières années (L3 EEA, L3 EEA à distance et L3 EEA réorientation études longues). Seules les heures de cours sont prises en compte dans le graphique, les heures de jury et les heures d'aide individuelle accordées aux étudiants, n'apparaissent pas.



7.2.3 Formation L3 Parcours spéciaux maths et physique

Les parcours spéciaux ayant été créés en 2012, c'est la première année que nous avons des étudiants inscrits en L3 Parcours spéciaux. Les enseignantes qui coordonnent l'enseignement des L3 parcours spéciaux maths et chimie nous ont demandé d'organiser une formation à la recherche documentaire et au référencement car ces étudiants doivent réaliser un stage qui donne lieu à la rédaction d'un mémoire de recherche.

Nous avons donc prévu pour les étudiants de maths et pour les étudiants de chimie, 2 séances de 2 heures (soit 4 heures de cours). Les objectifs suivants ont été élaborés en concertation avec les deux enseignantes : connaître les outils et méthodes d'interrogation des catalogues et des bases de données pour trouver de la littérature scientifique, savoir rédiger selon des normes une bibliographie. Les bases de données suivantes ont été présentées : Pascal, le Web of science, INSPEC (pour les étudiants en physique), ZbMath et Mathscinet (pour les étudiants en maths).

7.2.4 Formation L3 AGP

La BU Sciences a reçu comme chaque année depuis 2011, les étudiants de **L3 AGP** (Amélioration génétique des plantes). Il s'agit d'une licence professionnelle co-habituée par l'UPS, Faculté des sciences de la nature et par l'ENFA (Ecole Nationale de Formation Agronomique). Ces étudiants se destinent au métier d'assistant-ingénieur en recherche et développement dans des laboratoires spécialisés en amélioration génétique des plantes. A l'issue de leur formation, ces étudiants doivent être en capacité de réaliser une veille documentaire scientifique et technique. En fin d'année, ils doivent rédiger un rapport de recherche sur leur sujet de stage.

Les objectifs de la formation documentaire de ces étudiants inscrits en L3 AGP sont les suivants : savoir mener une recherche documentaire, savoir interroger les bases de données Pascal,

Pubmed et Biosis, connaître les outils de veille documentaire et savoir utiliser le logiciel Zotero. Ils sont également sensibilisés à la notion de plagiat.

En 2014, la formation a concerné **21 étudiants**. Afin que chaque étudiant puisse disposer d'un ordinateur, nous avons été contraints de les répartir en 2 groupes (17 étudiants en un seul groupe les années précédentes). Chaque séance a duré 3 heures, ce qui représente donc **6 heures de cours**. **2 formateurs BU Sciences** ont assuré ces séances.

7.3. Autres formations données par la BU

7.3.1. Lycéens des classes préparatoires de Bellevue

Pour la première fois cette année, nous avons reçu en formation les élèves des classes préparatoires du Lycée Bellevue. Ces séances ont été organisées à la suite des rencontres qui ont eu lieu entre les documentalistes du Lycée Bellevue et la responsable du service Formation de la BU Sciences.

Nous avons reçu :

- 47 élèves de CPGE (classe préparatoire aux grandes écoles), filière MPSI (maths, physique, sciences de l'ingénieur) :
- 25 élèves de CPES (classe préparatoire pour l'accès à l'enseignement supérieur)

Nous devions également recevoir 90 élèves de GPGE, filière PSI (physique, sciences de l'ingénieur et informatique) le 14 octobre. La BU étant fermée, les séances n'ont pas pu avoir lieu et n'ont pas pu être reportées car ces élèves ont un emploi du temps très chargé.

Au final, nous avons donc assuré 3 séances d'une heure pour un total de 72 élèves.

7.3.2 Les étudiants du CESI

Depuis 2010, le service Formation de la BU Sciences intervient auprès des étudiants du CESI (Ecole d'ingénieurs) sous convention avec la cellule formation continue de l'UPS. Il s'agit d'étudiants en formation continue et/ou apprentissage.

Nous avons reçu cette année, 14 étudiants qui ont bénéficié d'une formation de 4 heures.

Les objectifs de cette formation sont de faire découvrir la BU en tant qu'espace de travail à ces étudiants localisés à l'école d'ingénieurs de Labège, de leur présenter nos ressources documentaires et de les sensibiliser aux bonnes pratiques en matière de rédaction de documents

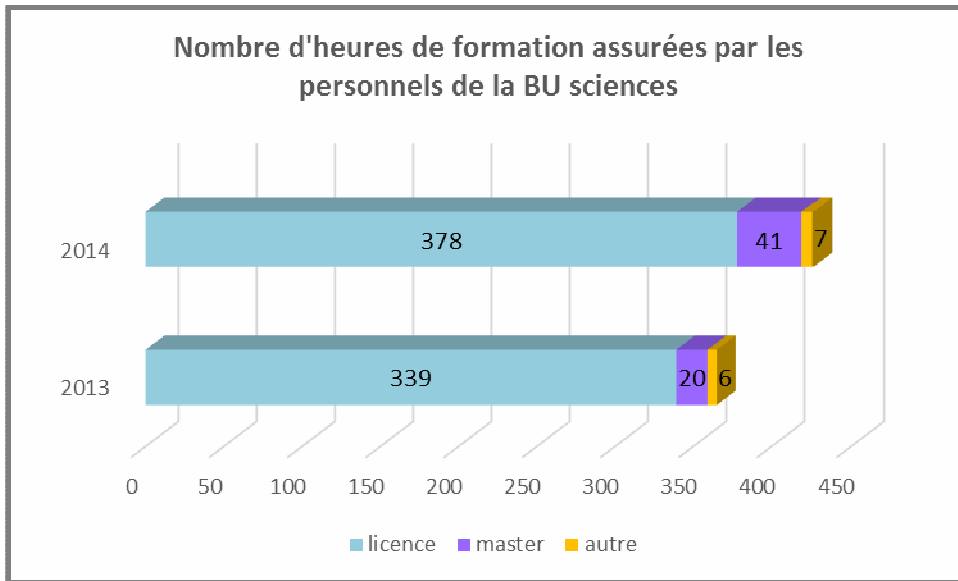
scientifiques. Une minorité d'étudiants s'inscrit à la BU ; plus nombreux sont ceux qui reviennent y travailler entre la fin novembre et le mois de janvier.

7.3.3 Les formations pour les étudiants inscrits en master

L'organisation de ces formations est assurée par la responsable du service formation au niveau du SCD. Cependant 3 personnes de la BU Sciences participent aux formations organisées pour les étudiants de niveau Master.

- M1 PPC (Procédés physico-chimiques) : Formation de 3 heures, 28 étudiants, 3 heures de cours assurées par 2 personnels BU Sciences.
- M1 Eau sol environnement : Formation de 4 heures, 26 étudiants répartis en 2 groupes, 8 h de cours assurées par un personnel BU Sciences.
- M1 Informatique : Formation de 2 heures, 72 étudiants répartis en 5 groupes, 10 h de cours assurés par la responsable du service formation du SCD et un personnel BU Sciences.
- M1 SIR (Systèmes Interactifs et Robotique, Ecole d'ingénieurs UPSSITECH) : formation de 4 heures, 26 étudiants formés, répartis en 2 groupes, soit 8 h de cours dont 4 h assurées par la responsable du service formation du SCD et un personnel BU Sciences.
- M2 Biotox (Master pro Biologie intégrative et toxicologie) : 18 étudiants, 6 h de cours assurés par un personnel BU Sciences.
- M2 R Chimie (M2 Recherche mention chimie) : 1 groupe de 20 étudiants, formation de 4 heures assurées par deux personnes de la BU Sciences.
- M2 Image et multimédia : formation de 2 heures assurée par un personnel BU Sciences.

Pour les formations de niveau **master**, le personnel de la BU Sciences a donc dispensé **41 heures de cours** en 2014 (26 heures en 2013), les autres heures de cours ont été assurées par la responsable des formations du SCD et les bibliothécaires des bibliothèques associées.



7.4. Perspectives d'évolution des formations documentaires

Il est important que les formations des étudiants inscrits en L1 aient lieu au début du 1^{er} semestre universitaire. En effet, ces formations permettent aux étudiants de découvrir la BU et ses services, son catalogue, elles permettent aussi de donner aux nouveaux étudiants de bonnes habitudes de travail. Sans ces formations, les étudiants de L1 seraient sans doute beaucoup moins nombreux à fréquenter la bibliothèque, à venir y travailler et à venir y emprunter des documents. Or la fréquentation d'une BU est « un marqueur déterminant de la réussite pour les étudiants de L » comme l'a présenté l'étude menée en 2012 par le SICD de Toulouse.

L'intégration des séances BU dans l'UE Accompagnement (L1 SN et L1 SFA), les excellentes relations nouées entre enseignants responsables des UE Accompagnement et le service formation de la BU sciences, et l'évaluation des compétences documentaires réalisée sur Moodle sont des éléments très positifs qui méritent bien entendu d'être reconduits chaque année.

Pour les L1 F2SMH nous avons eu la satisfaction d'avoir une séance de 2 heures, intégrée dans l'UE 6 (méthodologie du travail universitaire). Cette séance n'ayant lieu qu'en décembre, nous avons cependant maintenu la séance de pré-rentree pour les primo-entrants ce qui a été plus lourd à mettre en œuvre pour au final un résultat pédagogique décevant.

Un rendez-vous a été pris avec les enseignants de L1 F2SMH afin de revoir l'organisation de ces formations pour la rentrée 2015. Nos propositions seront les suivantes : une seule séance de 2 heures, intégrée dans l'UE 6 méthodologie du travail universitaire. Cette formation se déroulera idéalement les 2 premières semaines de la rentrée (semaines 37 et 38), juste avant les formations des L1 SN (semaines 39 à 43).

La formation concernera tous les inscrits (pas seulement les primo-entrants) et nous proposerons qu'elle soit suivie d'une évaluation sur la plate-forme Moodle comme cela se passe pour les L1 FSI.

Pour ce qui concerne les formations des L1 SN et SFA qui choisissent l'option MBQ (Molécules et biomolécules au quotidien), le caractère complémentaire de ces séances (axées sur la recherche documentaire dans les bases de données et sur le référencement) justifie pleinement qu'elles soient maintenues, c'est d'ailleurs le souhait des enseignants de cette UE et le sérieux des étudiants qui assistent à la séance BU dans le cadre de cette UE montre bien l'intérêt d'une telle formation.

Enfin il est à noter que durant l'année 2014, les formateurs de la BU sciences ont assuré une plus grande diversité de formation, notamment en L2, L3, masters ou pour des publics extérieurs. Ils ont assuré aussi davantage d'heures de cours. Il n'est pas sûr que la BU puisse répondre à des demandes supplémentaires l'an prochain, faute de personnel.

Conclusion : que veut le public ?

Avec Libqual, les bibliothèques du SCD ont pu pour la première fois interroger leur public de manière scientifique et normée.

La démarche qualité entreprise depuis plusieurs années nous engage très fortement pour l'avenir à répondre aux attentes et aux demandes précises du public.

C'est ce que nous nous sommes efforcés de faire toute l'année, sur les aspects matériels, en augmentant les heures d'ouverture, en mettant en place un système de réservation de salles de groupe (avec vidéoprojecteur), en traitant l'acoustique du hall et proposant des bouchons d'oreilles, en ajoutant des prises électriques et réseau. Il reste encore beaucoup à faire mais notre feuille de route est tracée, du moins pour ce qui est des usages dans la bibliothèque.

La consultation des e-books est en hausse sensible mais est encore loin de devenir une pratique majoritaire. Le besoin en documentation papier demeure. Si le nombre de prêts continue à s'éroder peu à peu, (presque 100 000 en 2012, 91100 en 2014) il reste encore à un niveau élevé auprès des étudiants des cursus L et M pour qui le recours à la documentation électronique, encore très lacunaire, est difficile d'accès.

Le passage à la documentation électronique pour les cycles d'enseignement ne saurait être éternellement retardé par les éditeurs français.

C'est ce virage de la coexistence au remplacement de la documentation papier par le tout électronique pour le public des premiers cycles aussi que nous allons maintenant devoir négocier.

Les implications en sont nombreuses. Implication budgétaires: connaîtra-t-on la même inflation des prix que pour les périodiques électroniques ? Ou du point de vue des accès du public : comment référencer, mettre en valeur la documentation immatérielle à l'usage des jeunes étudiants ?

